

IUFM Midi-Pyrénées  
Ecole interne de l'Université de Toulouse le Mirail  
Centre départemental du lot – Cahors  
Filière : Professeur des écoles

Le travail sur les syllabes  
orales en Grande Section de  
maternelle

Mémoire professionnel de **Diez Marie**  
Sous la direction de **Claude Beucher**

Année 2008-2009

# Le travail sur les syllabes orales en Grande Section de maternelle

*Le développement de la conscience phonologique est l'un des axes majeurs de l'école maternelle. Quelles activités mettre en place en grande section de maternelle ?*

*J'ai choisi de m'interroger sur le travail sur les syllabes et plus particulièrement les syllabes orales. Cela consiste à manipuler les mots, principalement les scander en syllabes et compter les syllabes, localiser une syllabe dans un mot mais aussi fusionner des syllabes pour former des mots. L'objectif est de permettre aux élèves d'adopter une attitude distanciée face à la langue, condition nécessaire à une entrée optimale dans l'écrit.*

*Pour la rédaction de ce mémoire, j'ai adopté l'orthographe révisée.*

# SOMMAIRE

Introduction p.1

Partie théorique :

1. Qu'est-ce que la syllabe et quelle est sa place au sein des programmes de grande section de maternelle ? p.2

1.1 La notion de syllabe p.2

1.2 Les textes officiels et quelques principes p.3

2. Quelles sont les pistes de mise en œuvre ? p.4

2.1 La place de la syllabe dans une progression de phonologie p.4

2.2 Quelles activités mettre en place pour apprendre à identifier les syllabes ? p.5

2.3 Comment mettre en place ces activités ? p.12

2.4 Comment utiliser l'écrit dans le travail sur les syllabes ? p.13

3. Quelle différenciation pédagogique appliquer au travail sur la syllabe ? p.14

3.1 Qu'est-ce que la différenciation pédagogique ? p.14

3.2 Comment évaluer les difficultés des élèves ? p.14

3.3 Quelles situations mettre en place pour aider les élèves en difficultés ? p.15

Conclusion de la partie théorique p.18

Partie pratique :

4. Présentation du dispositif et points positifs. p.19

4.1 Contexte p.19

4.2 Rapide descriptif des séances p.20

4.3 Points positifs de ces séances p.21

5. Evaluation des difficultés des élèves et remédiation p.24

5.1 Evaluation des difficultés des élèves p.24

5.2 Remédiation mise en place p.27

5.3 Analyse critique p.29

6. Visée prospective. Comment pallier les difficultés que j'ai rencontrées lors de ces séances ? p.30

6.1 Difficultés rencontrées p.30

6.2 Comment pallier ces difficultés ? p.32

Conclusion de la partie pratique 34

Bibliographie p.35

Annexes p.36

Annexe 1 : Fiches de préparation p.37

Annexe 2 : Retranscription écrite de la séance du 8 janvier 2009 p.42

Annexe 3 : Grilles d'observation p.58

Annexe 4 : Fiche d'évaluation p.61

# INTRODUCTION

La lecture est une clé d'accès au savoir. Elle aide à la réussite scolaire mais aussi à l'intégration sociale. C'est pourquoi il est indispensable de préparer son apprentissage le plus tôt possible. En effet, c'est au cycle 1 (cycle des apprentissages premiers), à la maternelle, que se fondent les bases de l'apprentissage de la lecture grâce à l'éveil et au développement de la conscience phonologique. Cette dernière « *peut être définie comme l'aptitude à percevoir et à se représenter la langue orale comme une séquence d'unités et de segments tels que la phrase, le mot, la syllabe et le phonème* »<sup>1</sup>.

J'ai donc décidé de faire un travail sur le développement de la conscience phonologique en grande section de maternelle, classe que j'ai en décroisement lors de mon stage filé. Mon étude portera plus précisément sur l'étude de la syllabe orale et son identification car la reconnaissance de la syllabe est indispensable pour entrer dans la lecture. De plus, la syllabe est un point d'appui essentiel pour faciliter la prise de conscience de la structure phonologique des mots. Ce regain d'intérêt pour le travail sur la syllabe vient de la circulaire *Apprendre à lire* de 2006. Par conséquent, selon les instructions officielles de 2008, en fin d'école maternelle, l'élève doit être capable de « *distinguer les syllabes d'un mot prononcé* » et de « *reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés* ». Cependant, il existe de nombreuses disparités entre les élèves qui ne doivent pas être négligées mais faire l'objet d'une attention particulière. J'ai donc choisi d'orienter mon travail sur les élèves en difficultés d'apprentissage sur la syllabe orale en essayant de mettre en place des séances de différenciation pédagogique.

Ma problématique sera donc la suivante : comment apprendre à identifier et manipuler les syllabes orales, trouver des critères de différenciation pédagogique et les mettre en place ?

Ce mémoire s'articule autour de deux parties. La première présente une analyse théorique et didactique du travail sur la syllabe orale. La seconde s'appuie sur l'analyse critique de ma pratique en stage filé.

---

<sup>1</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.6

## PARTIE THEORIQUE :

### 1. Qu'est-ce que la syllabe orale et quelle est sa place au sein des programmes de grande section de maternelle ?

#### 1.1 La notion de syllabe

La syllabe peut être définie comme « *un groupe de sons (voyelle et consonne) produit en une seule émission de voix* »<sup>2</sup> ou comme une « *unité d'articulation* ». On expliquera aux enfants de maternelle qu'une syllabe est une petite partie d'un mot formée de lettres qui se prononcent ensemble. Un mot peut donc être constitué d'une seule syllabe qui représente alors tout le mot comme « chat » ou de plusieurs syllabes comme « papillon ». De plus, on remarque qu'en français, la syllabe se construit toujours autour d'une voyelle qui est appelée « noyau ». Par conséquent, dans un mot, il y a autant de syllabes orales que de voyelles phonétiquement audibles. En effet, il faut souligner qu'il s'agit ici de voyelles « orales » et non écrites car par exemple, dans « moulin », il y a trois voyelles écrites mais seulement deux syllabes (deux voyelles « orales ») ou encore dans « rose », il n'y a qu'une syllabe orale [roz] alors qu'il y a deux voyelles écrites « o » et « e ». Cela va poser un problème au niveau du dénombrement des syllabes, dans « rose », y a-t-il une ou deux syllabes ? Il y a une syllabe orale (et deux syllabes écrites).

De même, la différence entre syllabe ouverte et fermée peut engendrer des erreurs lors des activités d'écriture inventée. En effet, les syllabes ouvertes peuvent comporter des lettres qui s'écrivent mais ne s'entendent pas. Une syllabe ouverte se termine phonétiquement par une voyelle comme dans [ra] alors qu'une syllabe fermée se termine par une consonne comme dans [swar]. Parmi ces deux types de syllabes, on peut également distinguer différentes formes selon le nombre et l'ordre des voyelles et des consonnes. « *Georges Gougenheim a fait un recensement de tous les types de syllabes, montrant que les plus fréquents sont constitués par la séquence consonne + voyelle (CV) du type bon, pa/pa, de/main, etc.* »<sup>3</sup>, c'est-à-dire des syllabes ouvertes.

---

<sup>2</sup> Banque de dépannage linguistique : [http://66.46.185.79/bdl/gabarit\\_bdl.asp?id=2135](http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=2135) (consulté le 10 février 2009)

<sup>3</sup> Pierre R. LEON, 2005, *Phonétisme et prononciations du français*, Editions Armand Colin, p.95

On distingue également les syllabes phonétiques (orales) et graphiques (écrites). Les premières s'appuient sur un découpage des sons alors que les secondes sont des découpages graphiques. On remarque alors que leur nombre ne coïncide pas toujours. « Par exemple, le mot « crocodile » comporte trois syllabes phonétiques [kro-ko-dil] mais quatre syllabes graphiques « cro-co-di-le ». Cette différence va donc poser un problème pour apprendre à compter les syllabes à l'oral : faut-il compter les syllabes muettes ? Selon les instructions officielles de 2002 (p.22) « on prendra garde au fait qu'il s'agit de syllabes orales », donc il ne faut compter que ces dernières. De plus, selon Danielle Quilan (2008 : 26), « quand nous travaillons à l'oral, nous nous considérons non-lecteurs comme nos élèves et nous ne percevons, comme eux, que les syllabes orales prononcées selon notre région ». Par conséquent, dans « girafe », on compte deux syllabes (orales).

Enfin, « la syllabe est décomposable en deux parties : l'attaque et la rime. L'attaque est la consonne ou le groupe de consonnes initiales de la syllabe, la rime étant constituée de la voyelle et des phonèmes qui suivent »<sup>4</sup>. Par exemple, dans « bloc » : l'attaque est /bl/ et la rime est /ok/. La rime occupe une place importante en grande section car « les jeux de rimes ont comme avantage d'amener les enfants à faire porter leur attention sur la structure sonore des mots et d'éveiller leur conscience au fait que le langage n'est pas seulement porteur de sens et d'un message, mais qu'il a également une forme »<sup>5</sup>. En effet, à cet âge, les enfants ont des difficultés à se détacher du contenu du message pour se concentrer sur son aspect formel.

## 1.2 Les textes officiels et quelques principes

Les instructions officielles de 2008 préconisent (p.13), dans le cadre de « découvrir l'écrit » et plus particulièrement « se préparer à apprendre à lire et à écrire », d'enseigner aux élèves à distinguer les sons de la parole. C'est dans cette optique que se déroule le travail sur les syllabes. En effet, ces dernières occupent une place très importante dans les programmes de l'école maternelle notamment en grande section<sup>6</sup>. Le site *EduSCOL*<sup>7</sup> propose une

---

<sup>4</sup> Roland GOIGOUX, Sylvie CEBE, Jean-Louis PAOUR, 2004, *PHONO, Développer les compétences phonologiques*, Editions Hatier, p.9

<sup>5</sup> Marilyn JAGER ADAMS, Barbara R. FOORMAN, Ingvar LUNDBERG, Terri BEELER, (adaptation française: Brigitte STANKE), 2000, *Conscience Phonologique*, Editions Chenelière, p.11

<sup>6</sup> Le mot « syllabe » est cité sept fois dans les programmes de l'école maternelle de 2008 (découvrir l'écrit)

<sup>7</sup> Eduscol : <http://eduscol.education.fr/D0101/progressions-programmations.htm>

progression pour découvrir les réalités sonores du langage. En petite section on va commencer à rythmer des prénoms, des chants ou des comptines, il s'agit d'un travail d'articulation puis en moyenne section, on aborde la structure syllabique des mots par des jeux de répétition de syllabes ou de recherche de rimes. Enfin, en grande section, le travail se poursuit par des manipulations plus complexes sur les syllabes (segmentation, fusion et localisation par exemple). La compétence à acquérir dans ce domaine est la suivante : « *distinguer les syllabes d'un mot prononcé, reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés* »<sup>8</sup>. Pour cela, il est nécessaire que « *les enfants découvrent tôt le plaisir de jouer avec les mots et les sonorités de la langue* »<sup>9</sup> car c'est en manipulant la langue que les élèves pourront comprendre que celle-ci est structurée et composée de différentes unités comme les syllabes puis les phonèmes.

Pour développer cette conscience phonologique chez les élèves, il est important, selon Danielle Quilan (2008 : 5), de les faire réfléchir sur la forme et le fonctionnement du langage mais surtout de leur apprendre à se détacher du contenu du message auquel ils accordent généralement toute leur attention. En effet, selon Marilyn Jager Adams, Barbara R. Foorman, Ingvar Lundberg et Terri Beeler (2004, p.7), les enfants de maternelle se concentrent majoritairement sur le sens de l'énoncé et très peu sur sa forme. Tout le travail de grande section va donc être axé sur l'aspect formel du langage.

Nous allons donc voir comment organiser ce travail sur la conscience phonologique et plus précisément sur la conscience syllabique.

## 2. Quelles sont les pistes de mise en œuvre ?

### **2.1 La place de la syllabe dans une progression de phonologie**

Selon les instructions officielles<sup>10</sup> mais aussi selon Alain Bentolila (2007 : 15) dans *La maternelle : au front des inégalités linguistiques et sociales*, il est nécessaire de mettre en place une « *progressivité pédagogique ambitieuse, exploitant tout autant le travail d'exploration sur l'oralité de la langue qu'en production d'écrit* »<sup>11</sup>. L'élève découvre que

---

<sup>8</sup> Ministère de l'éducation nationale, *Bulletin Officiel n°3 du 19 juin 2008*, p.14

<sup>9</sup> Ministère de l'éducation nationale, *Bulletin Officiel n°3 du 19 juin 2008*, p.14

<sup>10</sup> Ministère de l'éducation nationale, *Bulletin Officiel n°3 du 19 juin 2008*, p.13

<sup>11</sup> Alain Bentolila, 2007, *La maternelle : au front des inégalités linguistiques et sociales*, p.15

l'écrit est constitué de mots, puis que ces mots sont composés de syllabes qui sont elles-mêmes formées de sons. On découpe progressivement la chaîne écrite jusqu'à ses constituants les plus petits qui sont les phonèmes. On s'intéresse donc à l'unité-mot puis à l'unité syllabique (qui doit être maîtrisée par tous les élèves à l'issue de la grande section de maternelle) et enfin aux divers constituants de la syllabe : rimes, attaques et phonèmes.

Cependant, certains ouvrages proposent des progressions quelque peu différentes. Marilyn Jager Adams, Barbara R. Foorman, Ingvar Lundberg et Terri Beeler (2004), préconisent tout d'abord, dans *Conscience Phonologique*, des jeux d'écoute afin d'initier les élèves à l'écoute attentive, ensuite il y a un travail sur les mots et les phrases, puis sur la conscience syllabique (introduction de la notion de syllabe), les rimes, les sons initiaux et les sons finaux, les phonèmes et enfin les lettres et l'épellation. Roland Goigoux, Sylvie Cèbe et Jean-Louis Paour (2004), abordent quant à eux, les syllabes puis les mots pour ensuite voir les attaques, les rimes et les phonèmes. L'étude de la syllabe précède donc souvent celle des phonèmes.

## **2.2. Quelles activités mettre en place pour apprendre à identifier les syllabes ?**

Il existe de nombreux ouvrages qui proposent des activités à mettre en place pour travailler les syllabes en grande section de maternelle. Pour la réalisation de ces activités, Roland Goigoux, Sylvie Cèbe et Jean-Louis Paour (2004), mais aussi Danielle Quilan (2008), préconisent l'utilisation d'un imagier car « pour les jeunes élèves, il est très difficile d'aller chercher dans leur lexique mental des mots où on entend... »<sup>12</sup>. Le fait d'utiliser un imagier comme support des activités ou de proposer des mots aux enfants leur permet donc de se consacrer entièrement à la tâche à réaliser : compter les syllabes...

*« Il est conseillé d'utiliser des mots qui appartiennent au vocabulaire usuel de la majorité des enfants de la classe. Leur représentation imagée doit prêter le moins possible à des erreurs d'identification ou d'interprétation de l'image. Par conséquent, si les élèves doivent travailler à partir d'images, il faut commencer la séance en*

---

<sup>12</sup> Roland GOIGOUX, Sylvie CÈBE, Jean-Louis PAOUR, 2004, *PHONO, Développer les compétences phonologiques*, Editions Hatier, p.25



*faisant nommer les mots correspondant aux images afin d'éviter toute erreur de type sémantique et pour corriger éventuellement des erreurs de prononciation »<sup>13</sup>.*

En effet, il est très important de travailler à partir de mots connus des enfants afin qu'ils ne soient pas focalisés sur la recherche du sens et soient habitués à les rencontrer et les prononcer. Les repérages linguistiques autour de jeux qui prennent ces mots pour support en sont facilités.

Ensuite, selon Danielle Quilan (2008, p.18), il y a quatre étapes dans l'étude de la syllabe :

- Segmenter un mot en syllabes
- Localiser, oraliser et comparer les syllabes dans les mots (lire)
- Fusionner des syllabes
- Modifier un mot (ajouter, supprimer ou substituer une syllabe dans un mot)

### 2.2.1. Apprendre à segmenter un mot en syllabes

*« Il s'agit de scander les syllabes d'un énoncé, de frapper et de compter les syllabes d'un mot et de comparer la longueur des mots selon le nombre de syllabes<sup>14</sup> ».*

Tout d'abord, pour scander les syllabes, il faut trouver les coupes syllabiques (frontières entre deux syllabes). *« Pratiquement, la coupe syllabique s'effectue entre la voyelle et la consonne qui la suit. La coupe syllabique se produit aussi entre deux consonnes en contact comme dans rester sauf dans les groupes consonne+r comme dans « abricot » et consonne+l comme dans « tableau » ou « ballon » qui ne se séparent pas en français »<sup>15</sup>.*

Le fait de compter les syllabes va permettre aux enfants de se détacher de l'aspect sémantique du mot pour se concentrer sur son aspect formel. En effet, c'est le mot prononcé qui est pris en compte et non ce qu'il représente. Cela permet de développer la conscience syllabique des élèves en leur montrant que le langage est structuré et que les mots sont composés d'unités appelées les syllabes. Un nouveau critère de classement apparaît alors, il s'agit de classer les mots selon leur nombre de syllabes.

---

<sup>13</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.18, 25

<sup>14</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.18

<sup>15</sup> Pierre R. LEON, 2005, *Phonétisme et prononciations du français*, Editions Armand Colin, p.96

« C'est quelque chose de déroutant pour certains enfants d'autant plus que, depuis la petite section, on les a entraînés à faire des catégorisations de mots selon des critères sémantiques : même nature, même habitat, même nourriture, même couleur, même taille etc.<sup>16</sup> ».

Par conséquent, des mots qui étaient jusqu'alors rangés ensemble comme « poisson » et « éléphant », car ce sont tous les deux des noms d'animaux, se retrouvent dans des colonnes différentes. Pour aider les élèves à surmonter cette difficulté, il est nécessaire, selon Danielle Quilan (2008 : 24), de les faire verbaliser sur leur procédure de classement : « pourquoi as-tu mis cette image dans cette colonne ? », « comment as-tu fait pour classer ces mots ? ».

Plusieurs activités sont proposées dans *Phono, Travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique* ou encore *Conscience Phonologique* pour apprendre à segmenter les mots en syllabes et les compter : on peut scander les syllabes d'un énoncé, frapper les syllabes d'un mot et les compter. Pour cela, on peut utiliser des cerceaux<sup>17</sup> et travailler la syllabe lors de séances de motricité. Il s'agit de sauter dans autant de cerceaux qu'il y a de syllabes dans le mot donné. Cela fait intervenir le corps tout entier et pas uniquement les mains (frapper). De plus le fait de sauter permet de scander les syllabes une à une, lentement, sans en oublier et il suffit de compter le nombre de cerceaux dans lesquels on a sauté pour avoir le nombre de syllabes du mot donné.

L'enseignant peut également travailler la segmentation et le comptage des syllabes sous la forme de petits jeux décrits également dans *Conscience phonologique* et *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique* : « *Le roi ou la reine* » (donner un ordre en scandant les syllabes, exemple : *mar-chez*, les élèves doivent exécuter l'ordre), « *Les valises aux syllabes* » (il s'agit de ranger des mots dans la valise correspondant à son nombre de syllabes), « *Jeu de l'oie des syllabes* » (c'est le nombre des syllabes du mot pioché qui indique le nombre de cases à parcourir) et le « *Jeu de la bataille* ». Le fait de donner un côté ludique va permettre d'impliquer fortement les élèves dans la tâche et de leur faire découvrir le plaisir de jouer avec les mots.

---

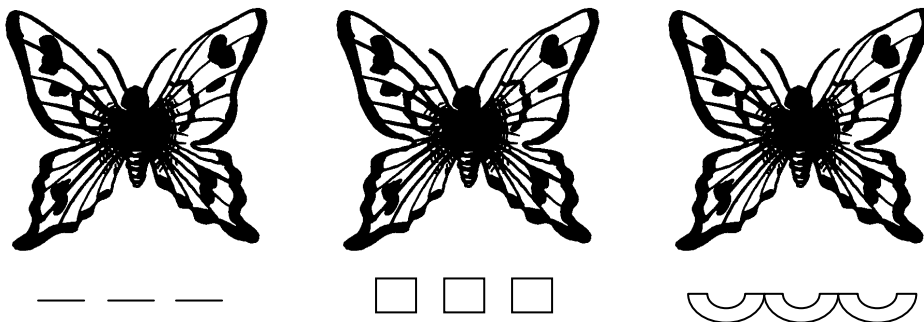
<sup>16</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.23

<sup>17</sup> Ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche, 2006, *DVD : Apprendre à lire*, Editions Scéren

Ensuite, on code les syllabes des mots. « *Cette matérialisation des syllabes permet d'associer la chaîne écrite à la chaîne sonore*<sup>18</sup> ». En effet, un ensemble de syllabes représente un mot dans son ensemble, c'est pourquoi, il est nécessaire que les syllabes d'un même mot soient juxtaposées. Le fait de coder montre également aux élèves que les syllabes ont une place distincte les unes par rapport aux autres.

Il existe différentes façons de coder les syllabes, on peut faire un trait, un carré ou un arc de cercle sous chaque syllabe mais il faut choisir un codage qui pourra par la suite en inclure un autre pour localiser une syllabe par exemple, ou encore coder un phonème. Si on utilise des arcs de cercle, on pourra par exemple, faire un point pour la syllabe recherchée.

Différents types de codages du mot « papillon » :



Enfin, le codage permet d'avoir une représentation visuelle de la longueur sonore du mot, ce qui aide l'élève à travailler sur sa structure et non sur sa signification. L'utilisation d'un codage favorise ainsi le développement de la conscience phonologique des élèves.

### 2.2.2. Localiser, oraliser et comparer les syllabes dans les mots

Il s'agit d'apprendre à isoler une syllabe dans un mot. Pour cela, il faut apprendre à la localiser. Pour faciliter cette tâche difficile pour les enfants, l'enseignant utilise le codage qui permet de visualiser les syllabes et ainsi de repérer plus aisément une syllabe donnée.

Cette activité va donc permettre de revoir :

---

<sup>18</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.24

- « le sens conventionnel de la lecture, de la gauche vers la droite »
- « l'ordre des syllabes dans le mot qui correspond à la chronologie de l'oralisation<sup>19</sup> ».

Selon Danielle Quilan (2008 : 82), le travail de localisation des syllabes doit se faire tout d'abord sur la première syllabe du mot car elle est plus facile à isoler pour les élèves. En effet, il suffit d'arrêter la chaîne sonore après la première émission de voix.

*Phono, Travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique* ou encore *Conscience Phonologique*, proposent diverses activités : dire la première syllabe d'un mot après avoir codé les syllabes, « *Jeu de loto* » (syllabes initiales), « *Les deux font la paire* » (il s'agit d'associer deux mots ou images dont la syllabe initiale est phonologiquement identique). Ces situations demandent à l'élève de s'éloigner de l'aspect sémantique du mot et de se concentrer sur son aspect formel. Par exemple, dans la dernière activité « *Les deux font la paire* », il s'agit d'apparier des mots selon leur syllabe initiale et non selon un critère sémantique. On mettra donc « *mouton* » avec « *moulin* » et pas avec « *vache* ». Une fois que tout cela est maîtrisé, il faut enlever le support visuel du codage afin de commencer à manipuler mentalement les mots.

Ensuite, on reproduit le travail fait sur les syllabes initiales au niveau des syllabes finales. Les activités proposées sont similaires à celles sur les syllabes initiales : dire la dernière syllabe d'un mot codé, « *Jeu de loto* » (syllabes finales), « *Les deux font la paire* » (il s'agit d'associer deux mots dont la syllabe finale est phonologiquement identique).

Ce travail peut également s'accompagner d'activité sur les rimes : trouver les mots qui riment dans un poème, une chanson ou une comptine, trouver un mot qui rime avec un mot donné, trier des mots selon leur rime, trouver un intrus ou encore « *Le bateau est rempli de...* ». Le travail sur la rime contribue à développer les compétences phonologiques en jouant sur la structure sonore des mots donc sur leur signifiant. Les élèves découvrent ainsi le plaisir de jouer avec les mots.

Enfin, les élèves doivent localiser, isoler, oraliser et comparer les syllabes initiales, intermédiaires et finales des mots. Quelques exemples de situations : localiser et identifier une syllabe dans un mot, « *Les mots valises* » (la syllabe finale du premier mot doit être phonologiquement identique à la syllabe initiale du deuxième mot à apparier comme

---

<sup>19</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.81

« *chapeau* » et « *poney* »), localiser et identifier une syllabe commune à plusieurs mots (placée à des endroits différents).

Toutes les situations présentées dans ces deux premières étapes favorisent donc l'acquisition de compétences phonologiques et cognitives nécessaires à l'apprentissage de la lecture mais aussi de l'écriture car elles demandent de se détacher de la signification des mots pour travailler sur leur signifiant.

### 2.2.3. Fusionner des syllabes

Cette étape traite de la manipulation mentale des syllabes. « *On va proposer oralement des syllabes distinctes. Les élèves devront en faire la fusion phonétique : soit pour former par homophonie un mot qui a une signification, soit pour former un non-mot*<sup>20</sup> ». Ce type d'activité requiert quelques compétences phonologiques, c'est pourquoi il est nécessaire d'avoir travaillé la segmentation, le comptage et la localisation des syllabes auparavant. En effet, cela a permis d'apprendre aux élèves à mettre de côté le sens des mots pour étudier leur signifiant, ce qui est indispensable pour fusionner des syllabes car les mots formés n'auront pas toujours de signification. Selon Danielle Quilan (2008 : 205), cette phase de fusion mentale doit tout d'abord se faire sans support iconographique.

Ensuite on amène le rébus et la charade. « *Dans le rébus, il s'agit de fusionner des syllabes qui correspondent phonologiquement à des mots monosyllabiques*<sup>21</sup> ». Pour cela, on utilise des images de mots monosyllabiques phonologiquement identiques aux syllabes à fusionner. Ce travail peut par conséquent se faire en autonomie et prendre la forme du jeu de mémoire. En ce qui concerne la charade, le principe est le même que celui du rébus mais les mots doivent être identifiés par des définitions (mon premier est...). Danielle Quilan (2008 : 206) explique que le côté devinette amuse beaucoup les enfants mais que cet exercice ne peut être proposé qu'au sein d'un groupe homogène au niveau du langage (afin de comprendre les définitions et trouver les mots).

Enfin, on peut fusionner des syllabes prises dans différents mots. Il s'agit de segmenter un premier mot en syllabes, de trouver une syllabe donnée, de l'isoler

---

<sup>20</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.205

<sup>21</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.205

phonologiquement et de la mémoriser. Puis, de la même façon, il faut segmenter un deuxième mot en syllabes, identifier une autre syllabe donnée, l'isoler phonologiquement et la mémoriser. Ensuite, en fusionnant ces deux syllabes, il faut trouver le mot ainsi formé ». *Phono* propose une autre situation : « *Les deux font le mot* » (il s'agit de demander à quatre élèves de prononcer une syllabe d'un des deux mots bisyllabiques choisis, les autres élèves doivent retrouver les deux mots de départ)<sup>22</sup>.

Pour réaliser la fusion de syllabes appartenant à des mots différents, on peut également utiliser le *Syllabozoo*<sup>23</sup>. Cet ouvrage est un outil qui permet de travailler la segmentation et la fusion des syllabes à partir de noms d'animaux. Chaque fiche est découpée verticalement par le milieu, ce qui isole à la fois les deux syllabes du nom (tous les noms sont bisyllabiques) et les deux parties, avant et arrière, de l'animal. On peut ainsi former, par recombinaison, toutes sortes d'animaux chimériques, comme le "torpion" (avec l'avant d'une tortue et l'arrière d'un scorpion). Deux caches permettent ensuite de cacher soit le nom soit l'image.

#### 2.2.4. Modifier un mot

Dans cette partie, il s'agit de manipuler les mots par ajout, suppression ou substitution de syllabes dans un mot. Dans un premier temps, on demande aux élèves de localiser dans un mot bisyllabique la syllabe qui a été ajoutée au mot monosyllabique de départ. Pour cela, on utilise le codage des syllabes. Dans un second temps, il s'agit de réaliser l'opération inverse c'est-à-dire d'identifier le mot monosyllabique obtenu en supprimant une syllabe dans un mot bisyllabique. Pour cela, on commence par supprimer la syllabe finale car « *il est plus facile d'interrompre la chaîne sonore après avoir oralisé la première syllabe*<sup>24</sup> » puis on supprime la première syllabe. Enfin, la dernière manipulation consiste à substituer une syllabe à une autre. Il s'agit de trouver les mots obtenus quand on substitue une syllabe par une autre et d'identifier la syllabe substituée. Par exemple, pour passer de « *bouton* » à « *bougie* », on a substitué la syllabe « -gie » à la syllabe « -ton ». On peut également « *apparier des mots dont*

---

<sup>22</sup> Roland GOIGOUX, Sylvie CEBE, Jean-Louis PAOUR, 2004, *PHONO, Développer les compétences phonologiques*, Editions Hatier, p.34

<sup>23</sup> André OUZOULIAS, 2005, *Syllabozoo* Editions Retz

<sup>24</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.82

*une des syllabes de l'un a été substituée à une syllabe de l'autre* »<sup>25</sup>. Par exemple, on peut appairer « *bateau* » et « *balai* » ou « *lapin* » et « *sapin* ». On peut également utiliser le *Syllabozoo* pour réaliser cet exercice. On substitue alors une syllabe d'un animal à une syllabe d'un autre animal, par exemple, avec « *cheval* » et « *mouton* », on obtient « *cheton* » et « *mouval* ».

Comme pour les activités précédentes, on utilise le codage au début puis on le supprime. Ainsi, les élèves développent des automatismes pour identifier rapidement n'importe quelle syllabe.

### **2.3 Comment mettre en place ces activités ?**

Pour mettre en place toutes ces activités, il est nécessaire de proposer aux élèves différents types de tâches. *Phono* en choisit trois :

- Une tâche principale qui se déroule sous le contrôle de l'enseignant : il y a tout d'abord un moment de rappel de la séance précédente puis le nouvel objectif est présenté et la tâche associée réalisée (chaque élève est amené à traiter un exemple).
- Une tâche de transposition (appropriation) qui vise à développer la même compétence en faisant varier quelques paramètres comme le matériel par exemple. Une activité d'explicitation (formulation d'une règle) accompagne cette tâche. En effet, il est important de faire verbaliser aux élèves les procédures utilisées pour vérifier leur compréhension.
- Une tâche de réinvestissement (ou transfert proche) qui vise l'automatisation des procédures et leur autorégulation. Cette tâche permet aux élèves de travailler en autonomie.

De plus, il importe de proposer ces séances en petits groupes afin que chaque élève puisse participer activement. Enfin, il faut que les activités soient courtes mais fréquentes et s'inscrivent dans des jeux aux règles claires. Elles doivent être réellement l'occasion de prendre plaisir à jouer avec les mots.

---

<sup>25</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.251

## 2.4 Comment utiliser l'écrit dans le travail sur les syllabes ?

D'une part, les ouvrages étudiés proposent d'introduire l'écrit en cours d'année. Danielle Quilan (2008, p.24) préconise, lors de l'étape sur la localisation des syllabes, de faire repérer graphiquement la syllabe initiale puis finale d'un mot dans le but d'enseigner aux élèves que : *« la structure graphique d'un mot est une suite de lettres, qu'une syllabe, structure émise en un seul souffle, est souvent représentée par plusieurs lettres et plus rarement par une seule lettre, que les lettres composant une syllabe sont ordonnées les unes par rapport aux autres »*. On peut également écrire, au cours des activités, les graphies de quelques mots ou syllabes. Cela permet de *« montrer aux élèves que les unités que l'on identifie à l'oral trouvent toujours une correspondance à l'écrit. L'objectif visé ici est simple, leur faciliter la découverte du principe alphabétique<sup>26</sup> »*. Selon les auteurs, pour comprendre le fonctionnement de l'écrit, il est important que les élèves rencontrent des mots écrits en lettres. Ils pourront ainsi se rendre compte des correspondances entre écrit et oral mais aussi entre les syllabes et les lettres qui les transcrivent. Cela montre aussi aux élèves que la longueur du mot dépend du nombre de syllabes de ce mot et pas de son sens car certains élèves imaginent par exemple que le mot « train » est plus long que le mot « voiture ».

D'autre part, dans son rapport pour la maternelle<sup>27</sup> Alain Bentolila explique qu' *« il faut inviter les élèves, autour d'activités collectives mais aussi en groupes restreints et individuellement, à faire des essais d'écriture, d'encodage et de production, avant même de savoir lire. Les élèves devront s'initier à la production de mots, de syllabes »*. De plus, déjà en 2006, la circulaire « Apprendre à lire »<sup>28</sup> insistait sur le fait qu'

*« Au cours du CP, à l'oral et à l'écrit, un entraînement systématique à la relation entre lettres et sons doit donc être assuré afin de permettre à l'élève de déchiffrer, de relier le mot écrit à son image auditive et à sa signification. Pour cela, la copie et la dictée de syllabes puis de mots seront des exercices nécessaires : la conquête du code doit associer lecture et écriture »*.

C'est pourquoi il est nécessaire, selon Alain Bentolila (2007 : 16), de mettre en place des séances d'écriture inventée en grande section de maternelle. C'est le moment où les élèves

---

<sup>26</sup> Roland GOIGOUX, Sylvie CEBE, Jean-Louis PAOUR, 2004, *PHONO, Développer les compétences phonologiques*, Editions Hatier, p.25

<sup>27</sup> Alain BENTOLILA, 2007, *La maternelle : au front des inégalités linguistiques et sociales* (38 pages)

<sup>28</sup> Ministère de l'Education Nationale, *Bulletin Officiel* n°2 du 12 janvier 2006



doivent écrire des mots tout seul. On peut également demander aux élèves d'écrire des syllabes simples et régulières, à l'aide d'étiquettes représentant les lettres ou encore d'écrire des mots en empruntant des syllabes à des mots connus<sup>29</sup>. Cela permet d'associer l'écrit à l'oral. De plus, toutes ces activités d'écriture permettent aux élèves de se faire une représentation juste de l'écrit, ce qui favorise leur apprentissage de la lecture.

Enfin, les tentatives d'écriture des enfants sont un outil pour l'enseignant car elles permettent de voir où se situe l'enfant dans le développement de sa conscience de l'écrit.

### 3. Quelle différenciation pédagogique appliquer au travail sur la syllabe ?

#### **3.1. Qu'est-ce que la différenciation pédagogique ?**

Philippe Meirieu a décrit (en 1995) la pédagogie différenciée comme une « *exploration aventureuse des possibles [...] un outil permettant tout à la fois de garantir des acquisitions à tous les élèves et de permettre à chacun de découvrir progressivement ce qui constitue la spécificité de son approche et de ses stratégies d'apprentissage*<sup>30</sup> ».

#### **3.2. Comment évaluer les difficultés des élèves ?**

Il existe divers outils pour identifier les besoins des élèves. Par exemple, *la banque d'outils d'aide à l'évaluation diagnostique*<sup>31</sup> propose des fiches d'évaluation pour tous les niveaux de l'école primaire et dans tous les domaines. Les outils que cette banque offre permettent d'apprécier, par une analyse des réponses des élèves, leur degré de maîtrise de la compétence évaluée mais aussi de les conduire plus loin dans leurs acquisitions en explorant les pistes pédagogiques suggérées. Pour la grande section de maternelle, en phonologie, cette

---

<sup>29</sup> Ministère éducation nationale enseignement supérieur recherche, 2006, DVD : *Apprendre à lire*, Editions Scéren

<sup>30</sup> Jacqueline PILLOT, 2004, *Enseigner à l'école maternelle, Quelles pratiques pour quel enjeux ?*, Editions ESF, p.188

<sup>31</sup> *Banque d'outils d'aide à l'évaluation diagnostique*, <http://www.banqoutils.education.gouv.fr/>

banque expose deux sortes d'évaluation : entourer le nom le plus long (nombre de syllabes) et compléter un énoncé dit oralement en entourant parmi trois dessins celui dont le mot correspondant rime avec le prénom. De plus, la mise en place de grilles d'observation au cours des séances va permettre de repérer les difficultés de chaque élève et de pouvoir par la suite mettre en place une remédiation efficace pour les aider à les surmonter. On peut ainsi former des groupes de besoins.

### **3.3. Quelles situations mettre en place pour aider les élèves en difficultés ?**

Roland Goigoux, Sylvie Cèbe et Jean-Louis Paour (2004) mais aussi Danielle Quilan (2008) proposent quelques solutions pour aider les élèves à surmonter leurs difficultés et acquérir les compétences travaillées.

Tout d'abord, *Phono* (2004) insiste sur le fait qu'il faut utiliser un matériel simple et connu des élèves afin de ne pas les surcharger cognitivement et de leur permettre de se focaliser sur la tâche à réaliser. C'est pourquoi il conseille d'utiliser des images et des mots connus des élèves. Cela permet de travailler l'aspect phonologique et non l'aspect sémantique. De plus *Phono* conseille de stabiliser le déroulement des séquences mais aussi les formats et les modalités de guidage car c'est « *quand le monde devient prévisible que l'enfant peut être sensible aux variations introduites et prendre une part de plus en plus grande dans l'activité et dans son contrôle*<sup>32</sup> ».

Danielle Quilan (2008), quant à elle, propose des aides pour certaines étapes du travail sur les syllabes. En ce qui concerne la segmentation et le comptage, elle apporte diverses solutions car l'enfant peut avoir des difficultés à réaliser deux opérations en même temps : segmenter le mot en syllabes et les dénombrer. Elle conseille de demander à l'élève de : « *soit lever un doigt à chaque émission de voix* » (le dénombrement des doigts donnera le nombre de syllabes scandées), « *soit de poser un élément à chaque émission de voix*<sup>33</sup> (bâtonnets, jetons, traits sur ardoise). Le fait de s'appuyer sur quelque chose de concret comme les doigts l'aide à compter plus facilement le nombre de syllabes et le décharge cognitivement, il doit juste segmenter le mot en syllabes et n'a plus à retenir un nombre en même temps.

---

<sup>32</sup> Roland GOIGOUX, Sylvie CEBE, Jean-Louis PAOUR, 2004, *PHONO, Développer les compétences phonologiques*, Editions Hatier, p.14

<sup>33</sup> Danielle QUILAN, 2008, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dès la MS et en ASH)*, Editions Hachette, p.24, 83

Pour la localisation d'une syllabe dans un mot, elle explique (2008 : 82) qu'il est important d'utiliser le codage des syllabes pour avoir un support visuel. De plus, pour isoler la dernière syllabe d'un mot, elle propose d'abord une tâche plus facile : chercher, parmi d'autres, un mot qui se termine par une syllabe donnée par l'enseignant (en s'aidant du codage visuel). Une autre aide peut être de « répéter en écho » la dernière syllabe.

On peut également différencier le travail en faisant des groupes homogènes afin d'apporter une aide particulière aux élèves qui ont le plus de difficultés. On leur propose un nombre d'images moins important à classer ou analyser pour qu'ils se consacrent entièrement à la tâche à réaliser et ne soient pas trop surchargés cognitivement. On donne un nombre d'images plus important aux élèves qui sont le plus à l'aise.

Enfin, l'utilisation de logiciels est un outil pour aider les élèves en difficultés à entrer dans l'activité. Plusieurs logiciels proposent des activités sur les syllabes :

- Itinéraire phonologique (ItinEduc) : ce logiciel vise le développement de la conscience phonologique chez les élèves de cycle 2. Son choix pédagogique est de ne proposer que des activités auditives afin que les élèves puissent travailler en autonomie. De plus, le travail n'est pas corrigé pour éviter les choix hasardeux et favoriser le développement d'un comportement autonome chez l'élève qui pourra ainsi apprendre à réguler son activité.
- Imagemo (Planète enseignant) offre différents types d'activités : associer un mot à une image, classer des mots commençant par une même lettre, recomposer un mot avec un modèle et enfin jouer au memory avec des images, des images et des mots ou uniquement des mots. Pour chaque exercice, le mot est écrit et on peut choisir de l'écouter ou non.
- Syllab : ce logiciel met tout d'abord à disposition des activités d'entraînement : compter le nombre de syllabes d'un mot puis repérer les syllabes initiales et finales de mots à deux et trois syllabes. Ensuite, les exercices portent sur des mots à deux syllabes puis à trois syllabes. Pour toutes ces activités, les mots peuvent être écoutés et il y a cinq niveaux de difficultés.
- Th-Aplec1 (Educampa) présente lui aussi différents niveaux de difficultés (facile, moyen et difficile). C'est un logiciel qui contient des exercices de dénombrement, de segmentation et de localisation des syllabes.
- 1000 mots (Educampa) propose une large gamme d'activités : présence ou absence du son dans le mot, localisation en début, milieu ou fin de mot, repérage de la syllabe

contenant le son, jeu de memory avec des mots et des images, association d'un mot avec une image, recherche des lettres d'un mot, reconnaissance du mot, forme du mot, recherche de la syllabe inutile, de la lettre fautive, syllabes mélangées, reconnaissance puis écriture d'un mot. Toutes les activités ne sont pas proposées dès le début, elles sont accessibles au fur et à mesure des séances et des acquisitions des élèves.

- Moi, je sais lire (Club PoM Logiciels) offre des activités diverses : reconnaître les lettres, apprendre les sons et jouer à les assembler, former des mots et jongler avec des phrases.

L'utilisation de ces logiciels peut favoriser la mise en place de la différenciation pédagogique car un groupe d'élèves peut travailler en autonomie pendant que l'enseignant est avec un autre groupe. En effet, ces outils permettent de cibler une activité donc un problème en particulier et par conséquent mettre en place des groupes selon les difficultés rencontrées par les élèves. De plus, cela permet de varier les modalités de travail et l'approche de la syllabe. Un élève qui s'exprime peu en groupe par peur de se tromper ou parce que les autres monopolisent la parole pourra alors réaliser toutes les activités. Il est plus impliqué dans la tâche car il est tout seul face à son ordinateur.

Cependant, l'utilisation de logiciels présente quelques limites. En effet, certains logiciels permettent de répondre plusieurs fois. C'est le cas de 1000 mots et Th-Aplec1. Les élèves peuvent donc répondre au hasard jusqu'à obtenir la réponse juste.

Enfin, selon les logiciels, le nombre de syllabes d'un même mot peut varier. Par exemple, 1000 mots compte les syllabes écrites alors que Syllab dénombre les syllabes orales. Il est donc important de choisir un logiciel en adéquation avec sa pratique de classe et la façon de compter que l'on a apprise aux élèves.

## Conclusion de la partie théorique :

Les éclairages théoriques nous permettent de dégager les conditions nécessaires pour travailler les syllabes orales en grande section de maternelle.

Selon les Instructions officielles de 2008, les compétences à acquérir dans ce domaine sont : « *distinguer les syllabes d'un mot prononcé* » et « *reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés* ». Pour cela, il y a diverses activités à mettre en place : apprendre à segmenter un mot en syllabes et compter le nombre de syllabes contenues dans ce mot, puis localiser une syllabe dans un mot (au début, au milieu ou à la fin), fusionner des syllabes et enfin modifier un mot (ajouter, supprimer ou substituer des syllabes). Pour la réalisation de ces activités, Danielle Quilan, Roland Goigoux, Sylvie Cèbe et Jean-Louis Paour préconisent l'utilisation de mots connus des élèves et d'images qui sont des supports visuels.

De plus, le travail sur les syllabes orales doit suivre une progression réfléchie et viser des objectifs linguistiques précis adaptés aux capacités de chacun. L'un des objectifs majeurs pour développer la conscience phonologique des élèves est de leur apprendre à considérer le mot comme un signifiant et à se détacher de sa signification. Cependant, les élèves rencontrent des difficultés différentes lors des activités. C'est pourquoi, la mise en place d'une différenciation pédagogique est utile pour aider tous les élèves à acquérir les compétences visées. Les grilles d'observation sont des outils qui permettent de connaître les difficultés de chacun et ainsi constituer des groupes de niveaux pour les faire progresser. L'enseignant peut utiliser des logiciels qui mettent à disposition des activités variées sur les syllabes orales. Chaque élève peut ainsi travailler à son rythme et selon ses capacités.

Nous allons voir maintenant dans une deuxième partie, comment mettre en œuvre ces principes pour mener à bien le travail sur les syllabes orales en grande section de maternelle. Cette partie s'appuiera essentiellement sur ma pratique de stage filé.

PARTIE PRATIQUE :

## 4. Présentation du dispositif et points positifs

### 4.1. Contexte

Dans le cadre de mon stage filé, je me suis occupée des GS en décloisonnement. Il s'agissait de deux classes de 16 élèves chacune. Le niveau était assez hétérogène avec des élèves qui participaient beaucoup et avaient de bonnes compétences en phonologie et d'autres plus en difficultés. Dans l'une des classes, il y avait un enfant présentant des symptômes autistiques et qui participait très peu à l'oral et une élève qui n'était pas encore rentrée dans le métier d'élève et voulait jouer plutôt que travailler. Dans l'autre classe, il n'y avait pas de problèmes particuliers.

#### Choix du dispositif :

J'ai choisi de consacrer une grande partie des séances de phonologie à l'étude de la syllabe. Ce travail vise le développement de la conscience phonologique pour préparer les élèves à l'apprentissage de la lecture.

Les groupes que j'avais pour ces séances de décloisonnement étaient composés de 16 élèves, j'ai donc décidé de les partager en deux et par conséquent de travailler plus particulièrement avec des groupes de 8 élèves afin de permettre à tous de participer entièrement à l'activité. Les autres élèves travaillaient alors en autonomie, en graphisme au début, puis sur fiche afin de réinvestir le travail fait sur les syllabes. Au bout de 20 à 25 minutes, les groupes permutaient. Tout au long des séances, j'ai choisi de faire les deux groupes hétérogènes en mélangeant des élèves qui participaient beaucoup avec des élèves qui parlaient moins, tout en permettant à chacun de s'exprimer. J'ai fait ce choix pour que les activités soient vivantes et que les élèves les plus participatifs aident les élèves en difficultés, tout en faisant attention à ce qu'ils ne monopolisent pas la parole. Enfin, les groupes étaient différents d'une séance à l'autre.

Pour travailler sur les syllabes j'ai donc mis en place une séquence de sept séances.

#### 4.2 Rapide descriptif des séances (les fiches de préparation sont en annexe1)

- **Séance 1** : Frapper les syllabes. Dans un premier temps, les élèves devaient frapper leur prénom ; il s'agit de frapper autant de fois dans ses mains qu'il y a de syllabes dans son prénom. Dans un second temps, les élèves ont frappé des phrases assez courtes.
- **Séance 2** : Comptage des syllabes. Tout d'abord, il s'agissait de compter le nombre de syllabes d'un mot donné (à l'aide d'une image). Pour cela, les élèves frappaient d'abord le mot dans leurs mains puis comptaient le nombre de syllabes sur leurs doigts en scandant le mot. Ensuite, il s'agissait de classer le mot dans la colonne correspondant au nombre de syllabes. Enfin, pour les élèves ayant rencontré des difficultés, je leur ai demandé de sauter dans autant de cerceaux qu'il y a de syllabes dans le mot.
- **Séance 3** : Comptage et localisation des syllabes. Cette séance était un rappel sur le comptage des syllabes et une approche de la localisation. Les élèves devaient dire si une syllabe donnée se trouvait au début, au milieu ou à la fin du mot.
- **Séance 4** : Evaluation sur le comptage des syllabes et approche du Syllabozoo. Le groupe en autonomie faisait l'évaluation : il s'agissait de coller des images dans des colonnes en fonction du nombre de syllabes du mot qu'elles représentaient. Le second groupe travaillait avec le Syllabozoo pour localiser des syllabes (dire quelle est la première ou la deuxième) et essayer de fusionner deux syllabes appartenant à deux mots différents (en s'appuyant sur les images).
- **Séance 5** : Codage, localisation et syllabes initiales. Le travail sur la localisation étant difficile, j'ai apporté le codage des syllabes qui l'a beaucoup facilité grâce au repérage visuel. Les élèves devaient alors coder les syllabes d'un mot (donné par une image) avec des arcs de cercle puis mettre un petit point dans la syllabe que je leur donnais.

Ce travail a été complété par une activité sur les syllabes initiales des mots. Il fallait associer deux mots commençant par la même syllabe.

- **Séance 6** : Localisation, rimes et syllabes finales. En début de séance, il y a eu un rappel sur la localisation. Ensuite les élèves devaient trouver un intrus parmi des mots

ayant une syllabe commune. Puis, il s'agissait de trouver un mot qui rime avec un autre et enfin d'associer deux mots ayant la même syllabe finale.

- **Séance 7** : Fusion des syllabes. Dans un premier temps, les élèves devaient fusionner deux syllabes données à l'oral. Dans un second temps, les élèves devaient trouver le mot bisyllabique formé par deux mots monosyllabiques (donnés par des images) selon le principe du rébus puis de la charade. Enfin, le travail sur le Syllabozoo a été repris pour fusionner deux syllabes appartenant à deux mots différents.

#### **4.3 Points positifs de ces séances :**

##### Le choix des images :

Dans un premier temps, j'ai choisi des images représentant des animaux car les enfants aiment les animaux et les connaissent bien, nous avons fait auparavant un travail d'écoute sur les bruits que font les animaux. De plus, le fait de reconnaître facilement les images permet de trouver directement le mot associé et par la suite de se consacrer pleinement à la tâche demandée. Les enfants ne sont pas bloqués par le sens de l'image et ne perdent pas de temps à chercher ce qu'elle représente. Cependant, il est nécessaire de faire nommer les images auparavant par les élèves pour s'assurer qu'ils reconnaissent le mot choisi sinon cela peut entraîner des erreurs dans la réalisation de l'exercice. La transcription de ma séance filmée en témoigne.

Par exemple (extrait de la vidéo-premier groupe) :

*237. E : très bien Pierre t'as trouvé + non + qu'est-ce que tu as + c'est quoi*

*238. Pierre : radis*

*239. E : non c'est une carotte*

Dans ce cas, j'avais oublié de faire nommer les images par les élèves donc comme Pierre n'associait pas le bon mot à l'image, il ne pouvait pas trouver le mot qui commençait par la même syllabe c'est-à-dire « camion ». Il pensait que c'était un « radis » et non une « carotte » et il ne pouvait pas avancer car aucun mot ne commençait par [ra].

Faire nommer les images permet aussi de vérifier et corriger leur prononciation.



Par exemple (extrait de la vidéo-premier groupe)

*155. Pierre : un bibi*

*156. E : ah non comment on dit + le vrai mot c'est quoi ++ bibi c'est quand on est petit*

*157. Pierre : bibron*

*158. E : un bi-be-ron bi-be-ron combien il y a de syllabes*

Dans un second temps, j'ai apporté d'autres images qui étaient connues des élèves car il est important de varier les supports et de ne pas toujours travailler sur les mêmes mots. En outre, les noms des animaux ne me suffisaient pas pour travailler les syllabes initiales et finales et la fusion de syllabes.

Enfin, l'image est un support visuel et il est plus aisé pour les élèves de s'appuyer sur quelque chose qu'ils voient que sur un mot donné à l'oral et qui entraîne une représentation mentale.

#### Le travail en petits groupes :

Tout d'abord, le travail en petits groupes est très intéressant car il permet de faire parler tous les élèves. En effet, même si les séances étaient très courtes (20 à 25 minutes par groupe), tous les élèves ont pu prendre la parole plusieurs fois et traiter au moins un exemple. Ce dispositif a également permis d'apprendre aux élèves à respecter le temps de parole d'un camarade et attendre son tour avant de parler.

Par exemple (extrait de la vidéo-premier groupe)

*19. E : très bien on va faire un autre exemple + Leila par exemple c'est quoi ça*

*20. Yann : cochon*

*21. E : tu t'appelles Leila Yann*

*22. Yann : non*

Chaque élève a pu ainsi s'exprimer pour réaliser la tâche. De plus, lors des activités, je demandais souvent aux autres élèves s'ils étaient d'accord avec ce que répondait l'élève interrogé (environ dix fois par séance). Cela les impliquait davantage dans l'activité. Enfin, le fait de faire verbaliser les autres élèves permet quelquefois à l'élève en difficultés de mieux comprendre, il est donc judicieux de proposer plusieurs formulations.

Par exemple (extrait de la vidéo-premier groupe) :

*119. E : y'en a trois c'est ce qui compte + alors [jō] tu me mets [jō] un petit point (il met le point au milieu) ++ alors est-ce qu'on est d'accord*

*120. Les enfants : non*

*121. E : pourquoi*

*122. Les enfants : parc' que ++*

*123. E : Margaux*

*124. Margaux : ça doit être à la fin tandis que c'est au milieu*

*125. E : pourquoi c'est à la fin tu me montres comment on fait*

*126. Yann : [papijō]*

*127. Margaux : [papijō]*

Ce travail a par conséquent contribué à développer le respect de l'autre ainsi que la coopération et l'entraide. En effet, les élèves ont appris à laisser leurs camarades s'exprimer, à ne pas les interrompre pendant qu'ils parlaient puis à dire s'ils étaient ou non d'accord. S'ils n'étaient pas d'accord, ils devaient alors expliquer pourquoi.

Ensuite, le fait du pouvoir entendre individuellement les élèves m'a permis de connaître les difficultés de chacun et de voir où chaque élève se situait dans le développement de la conscience phonologique.

#### L'aspect ludique des séances :

Enfin, l'utilisation de petits jeux est importante car cela les implique fortement dans la tâche. Par exemple, l'activité de fusion des syllabes par le jeu du rébus a été réussie par tous les élèves. Il s'agissait de fusionner deux mots monosyllabiques pour former un mot bisyllabique à partir d'images.

#### Par exemple :

- « chat » et « pot » forment « chapeau »
- « pont » et « pied » forment « pompier »
- « scie » et « tronc » forment « citron »

En revanche, en ce qui concerne la charade, certains ont eu des difficultés comme Véronika ou encore Samuel car il n'y avait plus de support visuel. Ils n'arrivaient pas à garder le premier mot en mémoire pour le fusionner au second. Pour les aider, j'insistais donc sur le

fait qu'il fallait bien retenir le mot dans sa tête ou alors je répétais la phrase qui permettait de le retrouver. Je les guidais et les sollicitais beaucoup à l'oral en leur faisant dire plusieurs fois l'un ou l'autre des deux mots.

En ce qui concerne le Syllabozoo, les élèves étaient très attentifs. Il s'agissait de former des noms d'animaux à partir de deux syllabes appartenant à deux animaux différents. Cela créait de nouveaux animaux avec des noms inconnus. A chaque fois une image illustrait le nouvel animal et il fallait trouver le nom de cet animal. Des élèves ont connu des difficultés. En effet, Véronika, Samuel mais aussi Pierre-Enzo, Leila et Rémi ne parvenaient pas à former le bon mot car il s'agissait de mots qui n'existaient pas. Là encore, mon aide s'est faite à l'oral.

L'aspect ludique est très important pour des enfants de cet âge qui sont encore très attachés au jeu. En outre, par le jeu, les enfants apprennent et retiennent sans s'en rendre compte et acquièrent de nombreuses compétences. Enfin, cela contribue à développer chez eux le plaisir de jouer avec les mots.

## 5. Evaluation des difficultés des élèves et remédiation

### **5.1 Evaluation des difficultés des élèves**

La mise en place de grilles d'observation permet de relever divers indices lors des séances étudiées. Elles permettent de voir les réussites, les erreurs mais aussi le nombre d'interventions d'un élève. J'ai donc réalisé un tableau de statistiques des réussites des élèves. A partir des grilles d'observation, il y a eu 6 activités (frapper les syllabes, dénombrer et ranger dans la boîte correspondante, compter les syllabes, localiser une syllabe, trouver deux mots qui riment et faire des paires de mots ayant la même syllabe finale). J'ai fait la somme des activités réussies (1 pour acquis et 0,5 pour en cours d'acquisition) puis j'ai fait le rapport de cette somme sur 6. Enfin, j'ai mis le résultat en pourcentage.

Tableau de statistiques (Réussites des élèves)	
Manon-Rose	100 %
Zia	100 %
Margaux	100 %
Pierre-Enzo	100 %
Emmanuel	100 %
Yann	100 %
Jade	83 %
Eve-Lise	83 %
Pierre	83 %
Eva	75 %
Rémi	75 %
Véronika	67 %
Leila	58 %
Samuel	50 %
Pauline	25 %

Ces grilles sont un outil précieux pour l'enseignant qui pourra par la suite adapter son enseignement en fonction des difficultés repérées chez les élèves et mettre en place une différenciation pédagogique efficace. Il pourra par exemple former des groupes de besoin selon un problème particulier. Ce travail est nécessaire pour permettre à tous les élèves d'acquérir les mêmes compétences et de favoriser leur entrée dans la lecture.

Lors de mes séances de phonologie, j'ai réalisé plusieurs grilles (qui se trouvent en annexe 3) :

- Segmenter, frapper puis dénombrer des syllabes
- Compter et localiser des syllabes
- Trouver des mots qui riment et faire des paires

Ces grilles m'ont permis de remarquer que certains élèves avaient déjà leur conscience phonologique très développée et réussissaient toutes les activités proposées comme Zia, Jade, Margaux, Manon-Rose, Emmanuel, Yann et Pierre-Enzo. En effet, ces élèves réalisaient toutes les tâches avec succès et étaient très impliqués car ils savaient que j'allais demander leur avis. De plus, ils écoutaient attentivement leurs camarades et étaient capables de dire si ces derniers faisaient des erreurs et les expliquer.

Par exemple (extrait de la vidéo-deuxième groupe)

289. Zia : *moi j'suis pas d'accord.*  
290. E : *Pourquoi*  
291. Zia : *Parce que papillon c'est à la fin*  
292. E : *Qu'est-ce qui est à la fin*  
293. Zia : *[õ]*  
294. E : *[jõ] [pa-pi-jõn] c'est à la fin*  
295. Zia : *[pi] c'est au milieu*

Dans ce deuxième groupe, Zia donnait toutes les bonnes réponses et trouvait toutes les erreurs de ses camarades qu'elle aidait beaucoup. De plus, elle voulait répondre à toutes les questions et a été attentive jusqu'à la fin de la séance. Zia est en grande demande d'apprentissage, on pourrait lui proposer par la suite un travail à partir de logiciel où elle travaillerait les phonèmes puis réaliserait des petits jeux de lecture.

J'ai remarqué que d'autres avaient acquis de nombreuses compétences mais devaient encore travailler, c'est le cas de Pierre, Eve-Lise, Eva, Leila, Rémi, Samuel et Véronika. Ces élèves avaient besoin d'être souvent sollicités et accompagnés dans la tâche. Pour ces élèves, on pourrait utiliser des logiciels où chacun travaillerait selon ses besoins.

Par exemple (extrait de la vidéo-premier groupe)

171. E : *alors le [bõ] il est où*  
172. Pierre : *là (il montre sur le dessin)*  
173. E : *montre, je vois pas, au début au milieu ou à la fin*  
174. Pierre : *là (il montre sur le dessin)*  
175. E : *au début*  
176. Pierre : *(il fait oui avec la tête)*  
177. E : *redis-le tout seul bi-be-ron ++ la première syllabe c'est*  
178. Pierre : *bib*  
179. E : *bi la deuxième c'est bi*  
180. Pierre : *[bõ]*  
181. E : *et le troisième*  
182. Pierre : *[rõ]*

Le fait de poser de nombreuses questions où les réponses étaient simples a permis d'amener Pierre à la réponse juste. C'est lui qui la trouve donc cela montre que petit à petit, il comprend.

Enfin, une élève a encore des difficultés, il s'agit de Pauline. Cette élève ne se concentrait pas lors des activités et ne pensait qu'à une chose : aller jouer avec les animaux de la ferme. Il fallait sans arrêt la rappeler à l'ordre et attirer son attention.

Par exemple (extrait de la vidéo-deuxième groupe)

*283. E : mais c'est pas si t'as envie il faut le faire ++ dans cochon la syllabe [ko] elle est où*

*284. Pauline : là (elle montre le dessin)*

*285. E : elle est en premier ++ tu l'entends +++ Pauline remets-toi là-bas tu iras jouer après (elle regarde la ferme)*

Elle est venue faire le travail mais après elle voulait jouer donc elle n'écoutait plus et touchait tout ce qu'il y avait à côté : livres, marionnettes.... Pauline a besoin de jouer et de manipuler, on pourrait donc la faire travailler à partir de logiciels qui proposent des activités ludiques avec des animations et où elle pourra manipuler la souris.

La mise en place de grilles m'a donc aidé à mieux connaître chaque élève et à savoir lesquels je devais solliciter davantage ou encore aider fortement lors d'une prise de parole. En outre, cela a été très utile compte tenu du petit nombre de séances dont je disposais pour faire ce travail. En ce qui concerne les logiciels, certains, comme Th-Aplec1 et 1000 mots offrent un bilan des réussites et erreurs à la fin de l'activité. Cela permet à l'enseignant de voir si l'élève a besoin de retravailler les mêmes exercices ou s'il peut passer au niveau supérieur. Cela met aussi en évidence les compétences qu'il faudra retravailler en groupe.

## **5.2 Remédiation mise en place**

### Exemple de différenciation par le corps :

Lors de la réalisation d'une grille d'observation, concernant le travail sur le dénombrement des syllabes, je me suis aperçue que quelques élèves avaient des difficultés à compter le nombre de syllabes d'un mot. C'était le cas de Leila, Pauline, Samuel, Rémi et Pierre-Enzo. J'ai donc mis en place un petit exercice en fin de séance pour ces élèves en difficultés. Il s'agissait de sauter dans des cerceaux : un cerceau correspondait à une syllabe et il fallait sauter dans autant de cerceaux qu'il y avait de syllabes dans le mot. Les élèves qui ont fait cet exercice l'ont réussi (les résultats se trouvent dans une grille d'observation présente en annexe 3). En effet, il présente plusieurs points positifs. Tout d'abord, le fait

d'utiliser tout son corps et de sauter permet de segmenter les syllabes une à une sans en oublier. Ensuite, il suffit de compter le nombre de cerceaux dans lesquels on a sauté pour avoir le nombre de syllabes du mot donné. Cependant la majorité des élèves, plus précisément Leila, Samuel, Rémi et Pierre-Enzo, était capable de donner le nombre sans recompter les cerceaux. Enfin, c'est un exercice ludique auquel ils voulaient tous participer car il met en jeu tout le corps, pas uniquement les mains, et peut être fait en séance de motricité.

#### Différenciation dans l'aide apportée à l'élève lors de l'activité :

La majorité de la différenciation pédagogique que j'ai mise en place s'est faite dans l'aide et le soutien apportés à l'élève lors de la réalisation de l'activité et de sa prise de parole. Mon étayage a été très important afin de permettre à l'élève de comprendre et de ne pas être bloqué lorsqu'il ne savait pas répondre.

Par exemple (extrait de la vidéo-premier groupe) :

- 89. Manon-Rose : non y'a deux syllabes*
- 90. E : qu'est-ce que c'est + t'as reconnu ce que c'était*
- 91. Manon-Rose : un parapluie*
- 92. E : refais-le Manon*
- 93. Manon-Rose : pa-ra-pluie*
- 94. E : y'en a combien*
- 95. Manon-Rose : trois*

Le fait d'inciter l'élève à reprendre l'exercice, de lui poser de nombreuses questions et de le guider va lui permettre de ne pas abandonner mais de persévérer et d'arriver au résultat. « Combien y a-t-il de syllabes dans le mot ? », « Quelle est la première syllabe ? La deuxième ?... ».

Enfin, lors de l'évaluation de fin de séquence (annexe 4), j'ai choisi de prendre un temps pour chaque élève afin de corriger individuellement leur travail. Il y avait trois exercices :

- Colorier autant de cases qu'il y a de syllabes dans le mot.
- Colorier la case correspondant à la syllabe que je vais dire (localisation).
- Relier deux à deux des mots commençant par la même syllabe.

Beaucoup d'élèves (Yann, Zia, Pierre, Emmanuel, Margaux) ont réussi les trois exercices donc je les ai félicités et il n'était pas nécessaire de revoir les réponses. En revanche, pour les élèves ayant fait une ou plusieurs erreurs, nous avons revu ensemble pourquoi ce n'était pas juste. J'ai demandé à chacun de ces élèves de refaire l'exercice devant moi. Pour Pierre-Enzo, Leila, Eva et Samuel, il y avait des erreurs portant sur les paires de mots commençant par la même syllabe. Le fait de leur faire renommer les images et de prononcer correctement les mots leur a permis de corriger eux-mêmes leurs erreurs. Enfin, pour ceux qui avaient des difficultés au niveau de la localisation des syllabes, je les ai aidés pour qu'ils comprennent et arrivent à la solution. Il s'agissait de Rémi, Pauline, Véronika et Leila. J'ai pris un temps avec eux pour coder les mots selon leur nombre de syllabes et j'ai bien insisté sur la prononciation des mots en les scandant afin qu'ils parviennent à trouver la syllabe demandée. Il fallait répéter le mot plusieurs fois pour qu'ils réussissent mais petit à petit, ils y sont arrivés.

Enfin, le fait de corriger individuellement l'évaluation m'a permis de m'assurer que tous les élèves avaient compris et retenu l'essentiel du travail sur les syllabes même si je n'ai pas pu évaluer toutes les compétences travaillées. De plus, pour les élèves qui avaient encore quelques difficultés, cette correction a contribué, je l'espère, à les surmonter.

### **5.3 Analyse critique**

Je pense qu'il aurait été nécessaire de mettre en place des groupes de différenciation sur plusieurs séances, c'est-à-dire faire des groupes de niveau et proposer des activités différentes pour chacun. Par exemple, j'aurais pu faire trois groupes en fonction des acquis des élèves.

- Zia, Margaux, Yann, Emmanuel, Jade et Manon-Rose. Avec ce groupe, j'aurais pu avancer plus vite et travailler plus de compétences phonologiques. Par exemple, j'aurais pu commencer à introduire les phonèmes ainsi que quelques-uns de leurs graphèmes.
- Rémi, Eva, Pierre, Pierre-Enzo, Veronika et Eve-Lyse. J'aurais gardé les mêmes activités qui étaient à leur portée puisqu'ils les ont globalement réussies.



- Pauline, Samuel et Leila qui avaient besoin de calme pour travailler et avec qui il était important de travailler l'oral mais surtout la prononciation des mots et des syllabes. Il aurait été intéressant de mettre en place plus d'activité mettant en jeu le corps pour les impliquer davantage et ainsi leur faire acquérir les compétences plus aisément. On pourrait également utiliser des logiciels comme Syllab ou Th-Aplec qui leur permettraient d'entendre correctement le mot étudié et de s'entraîner systématiquement à diverses activités (localiser une syllabe par exemple).

## 6. Visée prospective. Comment pallier les difficultés que j'ai rencontrées lors de ces séances ?

### **6.1 Difficultés rencontrées**

#### Du côté de l'enseignant :

La difficulté majeure que j'ai rencontrée est la gestion de l'écart entre la théorie et la pratique. En effet je n'ai pas disposé d'un nombre de séances assez important pour atteindre tous les objectifs que je m'étais fixés. Ce manque de temps ne m'a pas permis non plus de mettre en place assez de remédiation pour aider les élèves à surmonter les difficultés qu'ils rencontraient car je voulais travailler un certain nombre de compétences (segmenter, compter, localiser et fusionner des syllabes). De plus, je n'avais pas assez réfléchi à la constitution des groupes. Je me suis donc retrouvée avec un groupe très actif et très investi et un autre beaucoup plus passif. Par conséquent, des élèves comme Jade finissaient par s'ennuyer et d'autres comme Pauline ne rentraient pas dans l'activité. Pauline jouait sans cesse avec les marionnettes qui étaient à côté et Jade n'écoutait plus.

Par exemple (extrait de la vidéo-premier groupe)

*130. E : deux d'accord + les autres + Manon-Rose et Jade on reste on se met assises correctement les pieds par terre + Jade tu es d'accord ou pas avec ce qu'elle a écrit Leila*

Une autre difficulté a été au niveau du langage. Je ne savais pas toujours quel mot employer pour être comprise pas tous et il est possible que cela ait pu entraîner des difficultés du côté des élèves notamment en ce qui concerne la prononciation de certains mots. Par exemple, pour les mots comportant une syllabe muette comme « girafe », je ne savais pas comment les prononcer. Le problème venait du fait que leur maitresse comptait trois syllabes alors qu'il est conseillé de n'en compter que deux, seulement les syllabes orales. J'ai donc essayé de ne pas choisir des mots ayant une syllabe muette mais il est arrivé que j'en utilise pour les mots commençant par la même syllabe par exemple.

Par exemple (extrait de la vidéo-deuxième groupe)

*314. E : Elle a dit valise et vache est-ce que ça commence pareil*

*315. Les enfants : non*

*316. E : [va-liz] vache ++ ça commence par [va] + c'est pareil*

*317. [pu-s□] et poule*

*318. ils vont pas ensemble*

J'aurais peut-être dû prononcer « poule » et « vache » en deux syllabes car ils l'avaient appris de telle sorte pour mieux mettre en évidence les syllabes initiales identiques [pu] et [va]. Je n'ai pas assez insisté sur la prononciation de ces syllabes.

#### Au niveau des élèves :

Les élèves ont quelquefois rencontré des problèmes de concentration. En effet, le groupe qui était en autonomie faisait un peu de bruit et cela pouvait les gêner car la classe était petite. Cependant, cela était dû au fait que le travail sur fiche n'était pas assez important, les élèves finissaient rapidement donc ils venaient me voir et cela perturbait le groupe avec lequel j'étais en train de travailler.

En ce qui concerne le contenu des séances, les élèves ont globalement bien réussi la majorité des activités. Il y a eu quelques images qu'il fallait nommer pour être sûr de ce qu'elles représentaient mais le support image était adapté à leur âge, il s'agissait de mots qui leur étaient familiers. La difficulté que des élèves ont rencontrée est le fait de devoir se détacher du sens de l'image pour ne travailler que sur le signifiant du mot.

Par exemple (extrait de la vidéo-deuxième groupe) :

*307. E : il faut retrouver celle qui va en-dessous donc celle qui commence par la même syllabe est-ce que quelqu'un parmi ses cartes sait où y'en a une qui va*

*308. Samuel : lapin*

*309. E : il va avec quoi le lapin*

*310. Samuel : avec la carotte*

*311. E : ça commence pareil + on regarde pas qui mange quoi Samuel ça a rien à voir lapin ça commence par*

*312. Les enfants : [la]*

*313. E : donc il faut que tu trouves un mot là dedans qui commence par [la]*

Dans ce cas, Samuel voulait associer le « lapin » avec la « carotte » car le lapin mange des carottes. Il s'agit d'une association au niveau du sens.

Enfin, une séance a été particulièrement difficile : celle sur la localisation des syllabes. En effet, il n'est pas facile de localiser mentalement une syllabe surtout quand on ne connaît pas suffisamment les notions de début, milieu et fin de mot. Les manipulations mentales sont assez délicates et compliquées pour des enfants de maternelle, c'est pourquoi le codage visuel a été nécessaire.

## **6.2 Comment pallier ces difficultés ?**

En analysant ma pratique par le biais du film tourné pendant la séance sur la localisation des syllabes, je me suis aperçue que les deux groupes n'étaient pas du tout équilibrés. Comme je l'ai dit plus haut, j'aurais dû faire des groupes de niveaux pour travailler différemment avec chacun. Il est donc nécessaire d'avoir une réflexion sur la formation des groupes en fonction des objectifs fixés. De plus, il aurait été intéressant de mettre en place ces groupes dès la deuxième ou la troisième séance et ainsi adapter le contenu des séances ou les supports selon les groupes.

Au niveau du contenu des séances, il était adapté mais nécessitait peut-être une plus grande réflexion dans la progression. En effet, j'aurais dû consacrer plus de temps au travail de localisation qui était très difficile. Cependant, je pense que je le reprendrais lorsque je travaillerai sur les phonèmes (Dans quelle syllabe se trouve le phonème [a] ? par exemple). En ce qui concerne le bruit et par conséquent la concentration des élèves, les fiches de travail

en autonomie auraient dû comporter un plus grand nombre d'exercices afin que les élèves ne viennent pas perturber l'autre groupe et travaillent en silence.

Une autre solution serait de proposer aux élèves en autonomie des activités à partir de logiciels. Chaque élève travaillerait individuellement donc serait amené à faire moins de bruit. De plus, l'utilisation de logiciel permet de faire des groupes de différenciation pédagogique et de proposer aux élèves des exercices adaptés à leurs acquis. Il serait là-aussi intéressant de faire des groupes de niveau : un groupe travaillerait avec l'enseignant et les autres sur ordinateur avec des tâches différentes selon les niveaux. Chaque élève pourrait ainsi avancer à son rythme sans être coupé par les interventions des autres élèves et se consacrer entièrement à son travail. L'enseignant pourrait quant à lui, être totalement disponible pour son groupe en allant quelquefois vérifier si les autres élèves travaillent correctement.

## Conclusion de la partie pratique :

Le fait de mettre en place une séquence de phonologie, et plus particulièrement un travail sur les syllabes orales lors de mon stage filé, m'a permis de me rendre compte de l'importance du développement de la conscience phonologique pour préparer l'apprentissage de la lecture. J'ai également pu prendre conscience de la complexité organisationnelle que suppose ce travail. D'une part, il convient de bien connaître les élèves afin de définir des objectifs propres à chacun et de mettre en place une différenciation pédagogique efficace. D'autre part, le choix des supports est important et nécessite une réflexion pour qu'ils soient adaptés aux élèves mais aussi aux activités.

Outre l'organisation matérielle, la difficulté majeure que j'ai rencontrée concerne la constitution des groupes. Je me suis aperçue que cette dernière devait être réfléchie. En effet, grâce au film tourné pendant la séance de localisation des syllabes, je me suis rendue compte que j'aurais dû faire des groupes de niveaux. J'ai également pu voir qu'il était nécessaire de bien prononcer les mots étudiés et de veiller à ce que les élèves les prononcent correctement, ce que je n'ai pas toujours fait. De ce fait, j'ai pris conscience de l'importance du choix des mots.

La réflexion menée tout au long de l'élaboration de ce mémoire me permettra d'améliorer ma pratique future en essayant de tenir compte de tout ce qui a été relevé.

# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages lus :

- QUILAN Danielle, *Le travail sur les syllabes pour l'éveil à la conscience phonologique (Dés la MS et en ASH)*, Hachette Education, 2008
- BENTOLILA Alain, *La maternelle : au front des inégalités linguistiques et sociales*, 2007
- M.E.N, *Apprendre à lire*, BO du 12 janvier 2006
- M.E.N, *Programmes de l'école maternelle*, BO du 19 juin 2008

## Ouvrages consultés :

- GOIGOUX Roland, CEBE Sylvie et PAOUR Jean-Louis, *PHONO, Développer les compétences phonologiques*, Hatier, 2004
- JAGER ADAMS Marilyn, R. FOORMAN Barbara, LUNDBERG Ingvar et BEELER Terri, *Conscience phonologique*, Chenelière Education, 2000
- R. LEON Pierre, *Phonétisme et prononciations du français*, Armand Colin, 2005
- OUZOULIAS André, *Syllabozoo*, Retz, 2005
- PILLOT Jacqueline, *Enseigner à l'école maternelle, Quelles pratiques pour quels enjeux ?*, ESF, 2004

## Sites consultés :

- Banque de dépannage linguistique : [http://66.46.185.79/bdl/gabarit\\_bdl.asp?id=2135](http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=2135)
- Banque d'outils d'aide à l'évaluation diagnostique :  
<http://www.banqoutils.education.gouv.fr/>
- Eduscol : <http://eduscol.education.fr/D0101/progressions-progammatations.htm>

## Document visionné :

- M.E.N, *DVD : Apprendre à lire*, Scéren, 2006

# ANNEXES

## Annexe 1 : Fiches de préparation

<b>CYCLE 1</b>	<b>PHONOLOGIE</b> <b>« Dénombrer les syllabes »</b>	Durée : 25 min
<b>Compétence visée :</b> Dénombrer les syllabes d'un mot.		
<b>Objectif spécifique :</b> Compter le nombre de syllabes qu'il y a dans un mot.		
<b>Matériel :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Images d'animaux</li><li>- Boîtes ou images représentant un nombre de syllabes</li></ul>	<b>Organisation :</b> Collectif	
	<b>Type de travail :</b> Découverte (Réinvestissement de la notion de syllabe)	
<b>Déroulement :</b>  1/Frapper les syllabes d'un mot (réinvestissement) Les enfants frappent leur prénom  2/Dénombrer le nombre de syllabes qu'il y a dans un mot Les enfants frappent le mot qui est représenté sur une image pour scander les syllabes puis compte le nombre de syllabes qu'il y a dans le mot donné.  3/Ranger des images en fonction du nombre de syllabes Les enfants rangent le mot en fonction de son nombre de syllabes : une, deux, trois ou quatre		
<b>Bilan :</b> Les enfants ont réussi l'activité. Les mots utilisés étaient des noms d'animaux qu'ils connaissent bien donc tous les mots étaient à leur portée. Pour compter le nombre de syllabes, les élèves se sont appuyés sur leurs doigts.		



CYCLE 1	<b>PHONOLOGIE</b> <b>« Localiser un syllabe »</b>	Durée : 25 min
<b>Compétence visée :</b> localiser (et coder) une syllabe dans un mot.		
<b>Objectif spécifique :</b> apprendre à localiser et à coder une syllabe dans un mot.		
<b>Matériel :</b> -images d'animaux	<b>Organisation :</b> collectif	
	<b>Type de travail :</b> découverte	
<p><b>Déroulement :</b></p> <p>1/Rappel de la séance précédente          Compter les syllabes à l'aide de cerceaux. Sauter dans autant de cerceaux qu'il y a de syllabes dans le mot (pour les élèves ayant rencontré des difficultés la séance précédente).</p> <p>2/Le codage des syllabes avec des arcs de cercle : présentation</p> <p>3/Localisation d'une syllabe : avec la syllabe « ma », dire si elle se situe au début ou à la fin du mot :</p> <p><u>Mots :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maman – machine – maçon – maillot – magie – marin – Thomas – puma – lama – Emma.</li> </ul> <p>4/ Jeu de Pigeon Vole          Lever le doigt si on entend la syllabe au début du mot</p> <p><u>Mots :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Bateau – baleine – ballerine – bâton – papa – ballon – Talon – Panier - bouchon</li> <li>• Chocolat – coccinelle – cochon – copain – chapeau – caramel – crocodile</li> <li>• Romain – Zorro – Roxane – Robin – marin – Margot – robot</li> </ul>		
<p><b>Bilan :</b> Ce travail sera en reprendre en apportant une aide car la localisation d'une syllabe est difficile pour les enfants.</p>		

CYCLE 1	<b>PHONOLOGIE</b> <b>« Localiser et coder une syllabe »</b>	Durée : 25 min
<b>Compétence visée :</b> localiser et coder une syllabe dans un mot.		
<b>Objectif spécifique :</b> apprendre à localiser et coder une syllabe en début ou fin de mot.		
<b>Matériel :</b> -images support -feuille A3 pour coder	<b>Organisation :</b> collectif (groupe de 8 élèves)	
<b>Type de travail :</b> réinvestissement		
<p><b>Déroulement :</b></p> <p>1/Rappel sur le codage des syllabes avec des arcs de cercle.</p> <p>2/Consignes          « Je vais vous montrer une image, il faudra trouver le nombres de syllabes et dire où se situe la syllabe que je vous dirais. Puis on vérifie la réponse en utilisant le codage des syllabes ».</p> <p>3/Réalisation de l'exercice          Chaque élève traite un exemple : il doit coder le mot à l'aide des arcs de cercle puis situer le syllabe que je choisirais.</p> <p>4/Autre exercice (les syllabes initiales).          Consigne :          « Parmi plusieurs images, il faut en trouver deux qui commencent par la même syllabe. Il faut faire le maximum de paires. »          Distribution d'une image à chaque élève qui devra retrouver l'image associée (même syllabe initiale).</p> <p>5/Bilan</p>		
<p><b>Bilan :</b> L'apport du codage et le fait de visualiser les syllabes a aidé les élèves pour le travail de localisation qui a été mieux réussi que la fois précédente. Le travail sur les syllabes initiales a globalement bien marché.</p>		

<b>CYCLE 1</b>	<b>PHONOLOGIE</b> <b>«Les rimes »</b>	Durée : 20 min
<b>Compétence visée :</b> localiser un syllabe dans un mot (et produire des rimes)		
<b>Objectif spécifique :</b> trouver une rime et localiser une syllabe		
<b>Matériel :</b> -Images	<b>Organisation :</b> collectif	
	<b>Type de travail :</b> découverte (réinvestissement de la notion de syllabe)	
<p><b>Déroulement :</b></p> <p>1/Rappel sur la localisation des syllabes avec quelques exemples traités oralement.</p> <p>2/Trouver l'intrus :</p> <p>Consigne : « Je vais vous dire plusieurs mots qui ont tous une syllabe commune sauf un. Il vous faudra trouver lequel n'a pas la même syllabe et quelle la syllabe commune. Attention, la syllabe commune n'est pas toujours placée au même endroit. »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Emma – marin – démarrer – matin – Clément</li> <li>• Zorro – robot – biberon – lapereau</li> <li>• Chocolat – cochon – carton – crocodile – asticot</li> </ul> <p>3/Trouver la rime :</p> <p>« Vous devez trouver un mot qui rime avec le premier mot de la phrase »</p> <p><u>Ex</u> : « Le chat mange des ... » (rats)</p> <p>4/Jeu de loto des syllabes finales :</p> <p>« Vous devez mettre ensemble les mots qui se terminent par la même syllabe »</p>		
<p><b>Bilan :</b> La rime étant différente de la syllabe finale il aurait peut-être été plus judicieux de faire deux séances différentes. Cependant les élèves ont globalement bien réussi les deux activités.</p>		

CYCLE 1	<p style="text-align: center;"><b>PHONOLOGIE</b></p> <p style="text-align: center;"><b>« Fusionner des syllabes »</b></p>	Durée : 20 min
<b>Compétence visée :</b> manipuler les syllabes (recombinaison de plusieurs syllabes)		
<b>Objectif spécifique :</b> fusionner des syllabes pour former un mot		
<b>Matériel :</b> -images	<b>Organisation :</b> collectif	
	<b>Type de travail :</b> découverte (réinvestissement de la notion de syllabe)	
<p><b>Déroulement :</b></p> <p>1/Rappel des séances précédentes : localiser une syllabe (début, milieu et fin de mot) Chaque élève traite un exemple oralement.</p> <p>2/Fusionner des syllabes orales (Ca – mion, cha – teau, sou – ris, mou – ton, cha – ton, ra – deau, si – rène…)</p> <p>3/Fusionner des syllabes : Jeu du rébus A partir de deux images représentant des mots monosyllabiques les élèves doivent reconstituer le mot bisyllabique correspondant.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chat/pot</li> <li>- Pain/seau</li> <li>- Scie/tronc</li> <li>- Pont/pied</li> <li>- Four/mie</li> <li>- Car/table</li> <li>- Chat/lait</li> <li>- Verre/nid</li> </ul> <p>4/Fusionner mentalement des syllabes : la charade « Je vais vous poser des devinettes pour trouver un mot de deux syllabes. »</p>		
<p><b>Bilan :</b> La fusion à partir de syllabes orales a été facile lorsqu'il s'agissait de mots connus mais lorsque je donnais deux syllabes qui formaient un mot qui n'existait pas, la fusion était beaucoup plus difficile. Les jeux de rébus et de la charade ont été appréciés des enfants qui ont réussi l'activité.</p>		

## Annexe 2 : Retranscription écrite de la séance du 8 janvier 2009 « Localiser une syllabe »

*E : enseignant*

### Présentation de la séance :

E : Alors il s'agit d'une classe de grande section que je prends tous les jeudis en décloisonnement pour faire de la phonologie + donc nous avons commencé tout d'abord par un travail sur l'éducation de l'oreille avec toute une petite série d'exercices d'écoute notamment avec un lecteur un dvd un cd avec des sons donc ils devaient repérer reconnaître des sons beaucoup de sons d'animaux des sons de la vie quotidienne ensuite nous avons aussi fait un repérage de sons dans la classe donc avec les yeux fermés souvent bandés parce qu'ils n'arrivent pas très bien à garder les yeux fermés donc repérer d'où vient un son dans la classe donc le montrer et essayer de savoir ce que c'est : taper dans les mains ou alors faire du bruit avec un instrument et donc ensuite nous sommes passés au travail plus sur la syllabe avec tout d'abord un travail sur apprendre à scander des mots en syllabes puis les compter donc ça ça a relativement bien marché et donc aujourd'hui j'ai + j'avais déjà un peu commencé la séance précédente à localiser une syllabe c'est-à-dire la situer dans le mot si elle est en début à la fin et c'est un peu plus difficile donc aujourd'hui on va continuer sur ça en utilisant aussi le codage des syllabes donc tout d'abord si un mot comporte deux syllabes il faut mettre deux ponts dessous puis localiser une des deux syllabes voilà et ensuite je pense que je vais faire un travail une fois ce petit travail de localisation sur + je m'attarderai plus sur la syllabe initiale donc je il faudra ce sera un petit jeu de loto où les élèves devront associer deux mots qui commencent par la même syllabe voilà++++grande section donc ils sont seize et il y a tous ont à peu près réussi les premiers exercices sur compter les syllabes avec plus ou moins de difficultés ensuite il y a une AVS donc il y a un enfant qui ne va pas faire tous les travaux qui participe très peu au niveau de l'oral donc je leur donne en même temps un petit travail à l'écrit : du graphisme et là je vais réinvestir le travail sur compter les syllabes sinon à peu près ils vont tous ils ont tous le niveau ++++ alors j'ai prévu qu'elle dure 25 à 30 minutes.

### Premier groupe :

1. E : il faudra colorier autant de cases qu'il y a de syllabes dans le mot + d'accord on va regarder le premier c'est quoi
2. Les enfants : fleur
3. E : ya combien de syllabes
4. Les enfants : fleur fleur fleur un

5. E : fleur un ya une syllabe donc on va colorier une case d'accord + si ya deux syllabes on colorie deux cases etc et après on fait le graphisme quand on a fini on a le droit de colorier les dessins pour pas faire de bruit tant que moi j'ai pas fini avec les autres d'accord

6. Les enfants : oui

7. E : alors je vais vous appeler d'abord on met le prénom on fait ça en silence + nous on va continuer le travail sur les syllabes on va retravailler parce que la dernière fois on y était pas bien arrivé à savoir où elle est la syllabe si elle est au début du mot au milieu ou à la fin donc début c'est la première syllabe le milieu c'est dans le mot et à la fin ça va être la dernière syllabe + alors je vous ai pris on a repris les petites images que vous connaissez on a déjà travaillé avec ces images des animaux alors pour que ce soit plus facile je vais vous montrer comment on note le nombre de syllabes vous vous souvenez on avait vu quand je vous avais fait le petit exercice par exemple une syllabe on met un pont à l'envers en dessous deux syllabes on mettait deux ponts + alors par exemple si je prends ça + chut + qu'est-ce que c'est

8. Les enfants : tortue

9. E : alors Manon-Rose combien il y a de syllabes

10. Manon-Rose : (*elle montre deux avec les doigts*) tortue deux

11. E : deux donc je vais faire

12. Manon-Rose : deux syllabes

13. E : deux ponts comme ça d'accord + maintenant si je vous demande où est la syllabe [tor] dans tortue

14. Margaux : au début

15. E : oui Margaux où au début + tu viens me montrer + tu mets un petit point dans la syllabe (*elle met le petit point*) très bien + est-ce que tout le monde est d'accord

16. Les enfants : oui

17. E : tor-tue la première syllabe c'est [tor] et la deuxième

18. Yann : c'est [ty]

19. E : très bien on va faire un autre exemple + Leila par exemple c'est quoi ça

20. Yann : cochon

21. E : tu t'appelles Leila Yann

22. Yann : non

23. E : alors Leila je t'écoute Leila tu l'avais fait co...

24. Leila : co-chon (*elle frappe dans ses mains*)

25. E : ya combien de syllabes

26. Leila : deux

27. E : deux alors viens me faire les ponts on va tourner la feuille vas-y (*elle fait les ponts*) très bien + donc co-chon si je te demande la syllabe [□ō] elle est où + tu le sais + elle est au début ou à la fin

28. Leila : à la fin

29. E : à la fin c'est très bien (*elle fait le point*) ah là c'est le début regarde co-chon + la syllabe [□ō] elle est où + elle est ici voilà d'accord + tout le monde a vu + alors Jade (*elle vient d'arriver*) on refait le travail sur localiser les syllabes d'accord + donc j'expliquais que quand il y a deux syllabes on va mettre deux ponts comme dans cochon le premier ça va être [ko] et le deuxième [□ō] d'accord + alors on continue on va prendre celle-là + alors Pierre qu'est-ce que c'est

30. Pierre : lapin

31. E : combien de syllabes

32. Pierre : la-pin (*il frappe dans ses mains*) deux

33. E : deux tu me les dessines (*il fait les ponts*) + d'accord + alors la syllabe + si je te demande la syllabe [la] elle est où + tiens tu le mets elle est ici ou ici + lapin (*il fait le point au début*) + donc elle est au début du mot

34. Pierre : oui

35. E : c'est le début d'accord + et ça c'est la

36. Pierre : fin

37. E : très bien alors maintenant sans les faire on va essayer sans le codage pour voir si vous y arrivez bien ça qu'est-ce que c'est

38. Les enfants : fourmi

39. E : combien de syllabes

40. Les enfants : deux

41. E : La syllabe [mi] elle est où

42. Margaux : à la fin

43. Manon-Rose : à la fin

44. E : à la fin et le début c'est quoi alors

45. Margaux : [fur]

46. E : très bien + maintenant ça

47. Les enfants : panda deux

48. E : alors deux syllabes + Manon-Rose tu le dis qu'elle est la deuxième syllabe

49. Manon-Rose : [da]
50. E : très bien et Pierre tu me dis la première syllabe
51. Pierre : [pa]
52. E : [pã]
53. Pierre : [pã]
54. E : pan-da d'accord donc la première c'est [pã] et la deuxième c'est [da] + Jade poisson combien de syllabes
55. Jade : deux
56. E : tu me dis la première et la deuxième
57. Jade : [pwa]
58. E : la première c'est
59. Jade : [pwa] et la deuxième c'est [sõ]
60. E : très bien + Yann celle-là
61. Yann : trois syllabes
62. E : refais pour voir
63. Yann : kan-gou-rou (*il scande en frappant dans ses mains*)
64. E : combien de syllabes
65. Yann : trois
66. E : la syllabe [gu] elle est où
67. Yann : en premier
68. E : en premier + redis-le le mot
69. Jade : elle est au milieu
70. Yann : à la fin
71. E : à la fin t'es sûr
72. Yann : non au milieu
73. E : regarde [kã] c'est le début gou - rou donc [gu] c'est le milieu regarde (*dessin des petits ponts*) kan-gou-rou kan-gou-rou elle est au milieu + et un dernier papillon quelle est la dernière syllabe
74. Les enfants : [pa] [pi]
75. E : la dernière vous êtes sûr



76. Les enfants : [jõ] [jõ]

77. E : la première

78. Yann : [pa]

79. E : et celle du milieu

80. Les enfants : [pi]

81. E : très bien + alors maintenant vous allez venir je vais vous interroger un tour chacun sur d'autres dessins y'en a qu'on a déjà faits + alors il va falloir faire les ponts le nombre je dis rien et les autres diront s'ils sont d'accord et ensuite je vais demander une syllabe et il faudra mettre le petit point pour savoir où elle est moi je ne dis rien c'est les autres qui disent s'ils sont d'accord ou pas + alors Jade tu viens on va prendre le premier dessin et tu vas faire le nombre de ponts qu'est-ce que c'est ça

82. Jade : +++

83. E : c'est quoi comme dessin

84. Jade : un parapluie (*elle dessine les ponts*)

85. E : vous êtes d'accord

86. Les enfants : oui

87. Manon-Rose : non

88. E : non pourquoi

89. Manon-Rose : non y'a deux syllabes

90. E : qu'est-ce que c'est t'as reconnu ce que c'était

91. Manon-Rose : un parapluie

92. E : refais-le Manon

93. Manon-Rose : pa-ra-pluie

94. E : y'en a combien

95. Manon-Rose : trois

96. E : alors continue + la syllabe [ra] tu vas mettre un petit point pour savoir où elle est dans parapluie où est la syllabe [ra]

97. Jade : (*elle met le point*)

98. E : est-ce qu'elle a raison

99. Les enfants : oui, non ++

100. E : qui c'est qui a dit non + pourquoi Pierre

101. Pierre : parce que c'est + parce que pa-pi-ll ++, pa-ra-pluie
102. E : alors la syllabe [ra] elle est où
103. Pierre : au milieu
104. E : alors elle a raison ou pas de mettre le petit point là
105. Pierre : oui
106. E : ah voilà tu t'étais trompé + viens faire le deuxième qu'est-ce que c'est le deuxième
107. Pierre : heu ++
108. E : celui-là
109. Pierre : un papillon
110. E : alors tu fais le nombre de dessins heu ++ le nombre de ponts + pour voir + en dessous regarde il y a de la place regarde c'est des ponts tiens bien le stylo (*il fait les ponts*) ++ combien y'en a
111. Pierre : un +++
112. E : redis-le
113. Pierre : pa-pi-llon
114. E : combien y'en a alors
115. Pierre : trois
116. E : alors un deux trois très bien + on regarde pour voir on regarde si les autres ils sont d'accord
117. Les enfants : oui
118. Jade : je crois qu'ils sont mal faits
119. E : y'en a trois c'est ce qui compte + alors [jõ] tu me mets [jõ] un petit point (*il met le point au milieu*) ++ alors est-ce qu'on est d'accord
120. Les enfants : non
121. E : pourquoi
122. Les enfants : parc' que ++
123. E : Margaux
124. Margaux : ça doit être à la fin tandis que c'est au milieu
125. E : pourquoi c'est à la fin tu me montres comment on fait
126. Yann : pa-pi-llon

127. Margaux : pa-pi-llon

128. E : donc c'est à la fin le [jõ] d'accord Pierre + t'as compris + donc il est ici (*en montrant le dessin*) + Leila tu viens faire celui-là + chut ++ tiens Leila après vous dites si vous êtes d'accord (*elle fait les ponts*) combien t'en as faits + parle plus fort je t'entends pas combien t'en as faits

129. Leila : deux

130. E : deux d'accord + les autres + Manon-Rose et Jade on reste on se met assises correctement les pieds par terre + Jade tu es d'accord ou pas avec ce qu'elle a écrit Leila

131. Les enfants : oui

132. E : alors maintenant tu vas mettre la syllabe [po] comment tu fais + on redit le mot cha-peau + alors elle est où la syllabe [po] + regarde cha-peau (*elle fait le point*) d'accord + t'as compris + faut le redire + si on sait pas comme ça le mot on le redit avec les lettres les syllabes cha-peau après y'a plus qu'à mettre le point + Margaux tu viens + alors celui-là

133. Margaux : voi-ture deux

134. E : oui (*elle fait les ponts*) ++ alors la syllabe [vwa] elle est où (*elle fait le point*) + vas t'asseoir + est-ce que vous êtes d'accord

135. Les enfants : oui

136. E : la syllabe [vwa] elle l'a bien mise + elle est au début

137. Les enfants : oui

138. E : Yann viens faire celui-là + qu'est-ce que c'est

139. Yann : un ballon

140. E : un ballon alors combien de syllabes

141. Yann : ba-llon (*il compte sur ses doigts*) deux

142. E : deux syllabes (*il fait les ponts*) + la syllabe [lõ] (*il met le point à l'endroit correspondant*) ++ alors on est d'accord avec ce qu'il a mis Yann + ballon la syllabe [lõ] elle est là

143. Les enfants : oui

144. E : oui + vous êtes sûr + oui c'est bien + viens Manon-Rose

145. Manon-Rose : bateau

146. E : alors y'en a (*elle fait les ponts*)

147. Manon-Rose : deux

148. E : deux et la syllabe [ba] elle est où (*elle fait le point*) ++ d'accord

149. Les enfants : oui

150. E : Jade ++ tu l'as déjà fait + ah mais oui mais j'en avais mis plus viens le refaire + qu'est-ce que c'est
151. Jade : ciseaux
152. E : oui vas-y (*elle fait les ponts*) ++ et la syllabe [zo] (*elle met le point*) + d'accord on est d'accord ou pas + Yann tu es d'accord + qu'est-ce que j'ai demandé comme syllabe
153. Yann : [zo]
154. E : d'accord ++ et pierre tu vas me faire le dernier qu'est-ce que c'est
155. Pierre : un bibi
156. E : ah non comment on dit + le vrai mot c'est quoi ++ bibi c'est quand on est petit.
157. Pierre : bibron
158. E : un bi-be-ron bi-be-ron combien il y a de syllabes
159. Pierre : heu ++ (*il compte sur ses doigts*) trois (*il fait les ponts*)
160. E : on est d'accord ou pas + y'en a trois + on arrête de toucher ce qu'il y a derrière
161. Yann : bi-bron deux
162. E : t'as pas écouté Yann on a dit qu'on disait comment
163. Margaux : y'a trois syllabes
164. E : comment on dit
165. Pierre : bi-be-ron
166. E : bi-be-ron trois syllabes la syllabe [bø] (*il fait le point*) ++ d'accord ou pas + la syllabe [bø]
167. Les enfants : [bi] [bø] ++
168. E : redis-le Pierre
169. Margaux : non c'est pas comme ça
170. Pierre : bi-be-ron
171. E : alors le [bø] il est où
172. Pierre : là (*il montre sur le dessin*)
173. E : montre je vois pas au début + au milieu + ou à la fin
174. Pierre : là (*il montre sur le dessin*)
175. E : au début
176. Pierre : (*il fait oui avec la tête*)

177. E : redis-le tout seul + bi-be-ron + la première syllabe c'est

178. Pierre : [bib]

179. E : [bi] la deuxième c'est [bø]

180. Pierre : [bø]

181. E : et le troisième

182. Pierre : [rõ]

183. E : donc [bø] il est où (*il montre*) là + il est au milieu regarde alors + c'est bon on a compris vous avez compris + comment on localise on trouve où est la syllabe

184. Les enfants : oui

185. E : maintenant on va faire juste avec la première syllabe je vais vous donner des mots et il va falloir ++ j'ai des paires ça s'appelle là et il va falloir trouver les mots qui commencent par la même syllabe + y'en a deux à chaque fois d'accord + alors par exemple si je mets ça ça

186. Les enfants : [va] [va] [va] non ça va pas

187. E : et après je vais en mettre trois autres + chut + là alors il faut les mettre ensembles Jade (*elle montre vache et valise*) ++ qu'est-ce que c'est ça + vache et là qu'est-ce que c'est

188. Jade : valise

189. E : une valise d'accord + donc on les met ensembles Yann (*il montre parapluie et papillon*) ++ vous êtes d'accord + ça commence pareil ça commence par quoi

190. Yann : [pa] + parapluie

191. E : et

192. Manon-Rose : papillon

193. Yann : papillon

194. E : très bien + Leila tu veux faire le dernier + qu'est-ce qu'il reste

195. Jade : un poussin et une poule

196. Les enfants : Marie (*un élève de l'autre groupe me montre son travail*)

197. E : c'est bien mais tu peux colorier les dessins en attendant + alors (*Leila montre la poule*) ++ qu'est-ce que c'est

198. Leila : poule

199. E : reste assis on écoute Jade tu poses la marionnette et tu regardes ici + toi tu l'as déjà fait mais on écoute ses camarades alors qu'est-ce que c'est

200. Leila : la poule

**201.** E : Une poule ça commence par quoi + la première syllabe c'est ++ dans poule ça commence par ++ [pu]

**202.** Leila : [pu]

**203.** E : et ça qu'est-ce que c'est

**204.** Leila : parapluie

**205.** E : ça + celui-là + qu'est-ce que c'est le petit un ++ qui c'est qui sais qui l'aide ++ Yann

**206.** Jade : poussin

**207.** E : tu t'appelles pas Yann Jade

**208.** Yann : poussin

**209.** E : Ca commence par

**210.** Leila [pu]

**211.** E : pareil que poule d'accord + donc on les met ensemble + alors maintenant vous vous asseyez et on va voir un tour chacun je vais vous donner (*je place les images* +++ alors je te donne ça je te donne ça ça ++ et Margaux je te donne ça + alors chacun à votre tour il va falloir mettre la carte que vous avez en dessous de celle qui correspond c'est-à-dire il faut qu'elles commencent toutes les deux par la même syllabe + comme tout à l'heure je vais on va remettre pour l'exemple + là un papillon et moi j'ai la carte parapluie je la mets sous le papillon ++ alors qui a trouvé où va sa carte + Jade qu'est-ce que tu as

**212.** Jade : une banane

**213.** E : et tu la mets en dessous de

**214.** Jade : baleine

**215.** E : donc c'est quoi la première syllabe

**216.** Jade : [ba] et [ba]

**217.** E : très bien + vous êtes d'accord

**218.** Les enfants : oui

**219.** E : Yann

**220.** Yann : papillon parapluie panda

**221.** E : regarde bien là on a dit ++ c'est quoi la première syllabe dans papillon

**222.** Yann : [pa]

**223.** E : et dans panda

**224.** Yann : [pã]

**225.** E : c'est pareil

226. Yann : non

227. E : non alors cherche bien

228. Yann : panda

229. E : panda alors il va en dessous de quoi + le panda ++ non regarde dans panda on dit [pã]

230. Yann : [pã]

231. E : alors que dans papillon on dit [pa] c'est pas pareil d'accord (*Il fait oui de la tête* ++ alors est-ce que tu trouves où est-ce qu'elle pourrait se mettre (*il fait non de la tête*) + non tu veux réfléchir un peu et tu reviens (*il fait oui de la tête*) + Margaux t'as trouvé

232. Margaux : oui

233. E : alors explique-nous

234. Margaux : mouton et moulin c'est pareil

235. E : ça commence par

236. Margaux : [mu]

237. E : très bien + Pierre t'as trouvé + non + qu'est-ce que tu as + c'est quoi

238. Pierre : radis

239. E : non c'est une carotte

240. Pierre : carotte

241. E : alors ça commence par quoi

242. Pierre : [ka]

243. E : alors regarde dans les mots qui restent qu'est-ce qui pourrait commencer par [ka] (*il met sa carte sous celle du camion*) ++ qu'est-ce que c'est

244. Pierre : un camion

245. E : camion carotte

246. Pierre : carotte

247. E : d'accord + Manon-Rose tu l'as trouvé

248. Manon-Rose : c'est chameau

249. E : oui

250. Manon-Rose : chapeau

251. E : ça commence par

252. Manon-Rose : chapeau et chameau

253. E : la première syllabe c'est

254. Manon-Rose : [□a]

255. E : très bien + tu as trouvé Yann avec quoi ça va ton panda avec

256. Yann : pantalon

257. E : ça commence par

258. Yann : [pã]

259. E : [pã] ++ et Leila du coup il reste + qu'est-ce que c'est

260. Les enfants : lavabo

261. Leila : lavabo

262. E : lavabo ça commence par quoi

263. Leila : [bo]

264. E : lavabo et ta carte c'était quoi

265. Leila : lapin

266. E : c'est quoi la première syllabe + qu'est-ce que c'est la première syllabe dans lapin + la première c'est

267. Leila : la-pin

268. E : et dans lavabo la première syllabe c'est quoi + la-va-bo

269. Leila : [bo]

270. E : d'accord donc lavabo et lapin ça commence par [la] d'accord (*elle fait oui de la tête*)

271. E : on le reverra ++ bon be c'est très bien vous avez bien travaillé + vous restez assis on va changer vous allez allez faire le travail là-bas vous restez assis pour l'instant

Second groupe (quelques extraits):

272. E : et là tu vas me mettre [ty] elle est où la syllabe [ty] + mets le petit point. (*elle met le point*) est-ce que vous êtes d'accord assieds-toi.

273. Les enfants : oui

274. E : oui la syllabe [ty] elle est là

275. Zia : non

276. E : pourquoi Zia



277. Zia : parce que c'est en dernier.

278. E : c'est en dernier, t'es sure + comment on fait + on le redit le mot.

279. Zia : tor-tue

280. E : tor-tue, le [ty] il est où alors

281. Les enfants : à la fin

282. E : là c'est pas grave il faut apprendre + d'accord, t'as compris

283. E : mais c'est pas si t'as envie il faut le faire ++ dans cochon la syllabe [ko] elle est où

284. Pauline : là (*elle montre le dessin*)

285. E : elle est en premier ++ tu l'entends +++ Pauline remets-toi là-bas tu iras jouer après

286. E : Pierre-Enzo [jõ] il est où dans papillon

287. Pierre-Enzo : au milieu

288. E : [jõ]

289. Zia : moi j'suis pas d'accord

290. E : pourquoi

291. Zia : parce que papillon c'est à la fin

292. E : qu'est-ce qui est à la fin

293. Zia : [õ]

294. E : [jõ] pa-pi-llon c'est à la fin

295. Zia : [pi] c'est au milieu

296. E : alors qu'est-ce qu'on va mettre ensemble

297. Zia : valise et parapluie

298. E : ça commence pareil + qu'est-ce qui commence pareil + si on prend valise ici qu'est-ce qui va commencer pareil que valise

299. Zia : papillon pa-pi-llon

300. E : valise papillon ça commence par la même syllabe

**301.** Les enfants : non

**302.** Véronika : oiseau

**303.** Zia : vache

**304.** E : écoutez Zia ce qu'elle dit + elle a dit valise et vache est-ce que ça commence pareil

**305.** Les enfants : non

**306.** E : va-lise va-che ça commence par [va] c'est pareil valise vache

**307.** E : il faut retrouver celle qui va en-dessous donc celle qui commence par la même syllabe est-ce que quelqu'un parmi ses cartes sait où y'en a une qui va

**308.** Samuel : lapin

**309.** E : il va avec quoi le lapin

**310.** Samuel : avec la carotte

**311.** E : ça commence pareil + on regarde pas qui mange quoi Samuel ça a rien à voir lapin ça commence par

**312.** Les enfants : [la]

**313.** E : donc il faut que tu trouves un mot là dedans qui commence par [la]

**314.** E : Elle a dit valise et vache est-ce que ça commence pareil

**315.** Les enfants : non

**316.** E : va-lise vache ++ ça commence par [va] + c'est pareil

**317.** E : pou-ssin et poule

**318.** Pierre-Enzo : ils vont pas ensemble

#### Retour sur la séance :

E : ben alors petit bilan + je suis assez satisfaite de la séance surtout avec le premier groupe j'ai trouvé que ça c'était très bien passé je m'attendais pas à tant parce qu'il y avait eu beaucoup beaucoup de difficultés la première fois où on avait travaillé sur localiser les syllabes donc là ils l'ont peut-être retravaillé avec leur enseignante mais j'ai trouvé beaucoup

que ça avait très très bien marché même la deuxième partie ils ont quand beaucoup trouvé facilement les paires de syllabes + après + c'est vrai qu'avec le deuxième groupe il y a eu plus de difficultés peut-être parce que déjà certains élèves n'écoutaient pas il n'y en avait qu'une qui était très investie deux autres à peu près et une qui était totalement ailleurs + alors que dans le premier groupe c'est vrai qu'ils étaient tous dans l'activité

*Comment les groupes sont-ils constitués ?*

E : alors j'essaie d'équilibrer filles/garçons et de mettre alors je voulais mettre + Jade n'était pas arrivée mais j'aurais aimé mettre Jade et Zia qui sont très + qui ont vraiment le niveau une dans chaque groupe donc ça s'est fait comme ça + après ils étaient pas tous là non plus donc

E : non non ben là il s'est retrouvé que Pauline a beaucoup de difficultés mais ça je crois que c'est dans tous les domaines et Samuel ça dépend des fois +là il a quand même bien réussi et j'avais été surprise lors de l'évaluation où il avait quand même bien réussi aussi après est-ce qu'il avait copié ou regardé avec les autres je sais pas ++ non je voulais mettre qu'ils soient à peu près équilibrés mais au final le premier groupe a vraiment mieux marché que le second

E : j'ai fait à peu près ++ oui le temps a été bien respecté j'avais prévu 25 à 30 minutes il me semble que ça a été à peu près respecté j'ai mis peut-être plus de temps au niveau de la première partie pour le deuxième groupe du coup j'ai pas fini fini + l'essentiel de toute façon c'était qu'ils passent tous une fois qu'ils essayent une fois de faire l'exercice après non c'était à peu près équilibré je pense

E : c'est-à-dire ++ non il me semble avoir corrigé quasiment toutes les erreurs ++ j'en ai peut-être oubliées +++ oui il me semble ++ après des fois ils parlaient ++ ben ils comptaient trois syllabes donc pour moi c'était ++ ça en fait que deux ++ ben à chaque fois qu'on l'a fait papillon est revenu plusieurs fois et il me semblait qu'à chaque fois c'était bien ++ ah d'accord j'ai bien insisté sur le llon mais ++ d'accord mais non ça j'ai pas ++ j'en ai vu certains ++ oui d'accord oui ça je l'ai pas ++ d'accord

E : un peu dans la localisation pour savoir si c'était au début ou à la fin yen a qui ont trouvé de suite mais d'autres ont eu donc des difficultés à localiser la syllabe + au niveau des paires ça s'est quand même bien passé + après à la fin y'avait du bruit les autres avaient fini donc je pense que ça les a perturbés + après au niveau des mots les mots étaient assez simples donc + même les images donc je pense pas qu'il y ait eu trop de difficultés peut-être une ou deux à

reconnaître vraiment ce que c'était + renommer les images avant en fait pour que être sure du mot que j'attendais donc voir avec eux par exemple quand il m'a dit radis j'aurais du lui dire que c'était carotte parce que du coup ça donnait pas du tout la même on pouvait pas trouver de réponse

*Pensez-vous que la caméra a eu une influence ?*

E : je pense que ça a perturbé un petit peu au début le premier groupe a été un petit peu perturbé certains n'osaient pas trop parler regardaient tout le temps la caméra après je pense qu'ils sont quand même passés au travers

*Allez-vous reprendre ce travail ?*

E : oui je pense que je reprendrais encore localiser les syllabes et faire une évaluation là-dessus et ensuite bon pour la syllabe initiale ça s'est quand même bien passé donc je passerais je pense à la rime donc à la syllabe finale et après les vacances de février il faudra vraiment que je commence les phonèmes en particulier et le travail sur la syllabe se poursuivra à partir des phonèmes sur les phonèmes ++ ben par exemple si on travaille le phonème i on peut travailler dans une comptine et quand il faut repérer le son i on va le repérer dans une syllabe ++ par exemple dans fourmi le i est dans la deuxième syllabe on mettra le petit point toujours dans la syllabe en fait

E : oui un petit peu parce qu'il y a toujours les livres et les marionnettes donc il faudrait que je retire tout donc à chaque fois ça arrive souvent qu'ils prennent des livres après ça dépend quand même des fois après la disposition il me manque un tableau donc j'ai fait comme j'ai pu + parce qu'après sur une table je sais pas si ++ ce que ça rendrait je sais pas s'il faudrait si ça serait mieux

*Que changerez-vous ?*

E : je sais pas peut-être faire attention prendre en compte la prononciation des enfants et pour le mémoire trouver justement par rapport à la différenciation ++ peut-être prendre vraiment les élèves qui n'y arrivent pas car je retrouve les mêmes qui avaient eu des difficultés à compter les syllabes et faire autre chose avec eux aller plus loin

### Annexe 3 : Grilles d'observation

Séance « Apprendre à compter les syllabes d'un mot »

<b>Prénom</b>	<b>Segmente/frappe les syllabes</b>	<b>Dénombrer et ranger dans la boîte correspondante</b>	<b>Saute dans les cerceaux (pour élèves en difficultés)</b>
Manon-Rose	acquis	acquis	
Zia	acquis	acquis	
Leila	acquis	en cours d'acquisition	très bien
Pauline	en cours d'acquisition	pas acquis	à revoir
Samuel	acquis	en cours d'acquisition	à revoir
Rémi	en cours d'acquisition	en cours d'acquisition	très bien
Eva	acquis	acquis	très bien
Margaux	acquis	acquis	
Pierre	acquis	acquis	
Pierre-Enzo	acquis	acquis	très bien
Emmanuel	acquis	acquis	
Yann	acquis	acquis	
Véronika	acquis	acquis	
Eve-Lise	acquis	acquis	
Jade	acquis	acquis	

## Séance « Localiser les syllabes »

<b>Prénom</b>	<b>Compte les syllabes</b>	<b>Localise une syllabe</b>
Manon-Rose	acquis	acquis
Zia	acquis	acquis
Leila	acquis	en cours d'acquisition
Pauline	en cours d'acquisition	pas acquis
Samuel	acquis	pas acquis
Rémi	acquis	en cours d'acquisition
Eva	acquis	acquis
Margaux	acquis	acquis
Pierre	acquis	acquis
Pierre-Enzo	acquis	acquis
Emmanuel	acquis	acquis
Yann	acquis	acquis
Véronika	acquis	en cours d'acquisition
Eve-Lise	acquis	en cours d'acquisition
Jade	acquis	acquis

## Séance « Trouver une rime »

<b>Prénom</b>	<b>Prise de parole</b>	<b>Trouver deux mots qui riment</b>	<b>Faire des paires</b> (mots ayant la même syllabe finale)
Manon-Rose			
Zia			
Leila			en cours d'acquisition
Pauline			en cours d'acquisition
Samuel			en cours d'acquisition
Rémi			
Eva			en cours d'acquisition
Pierre			
Pierre-Enzo			
Yann			
Véronika			en cours d'acquisition
Eve-Lise			en cours d'acquisition
Jade			

Annexe 4 : Fiche d'évaluation

PRENOM :

2/04/09

